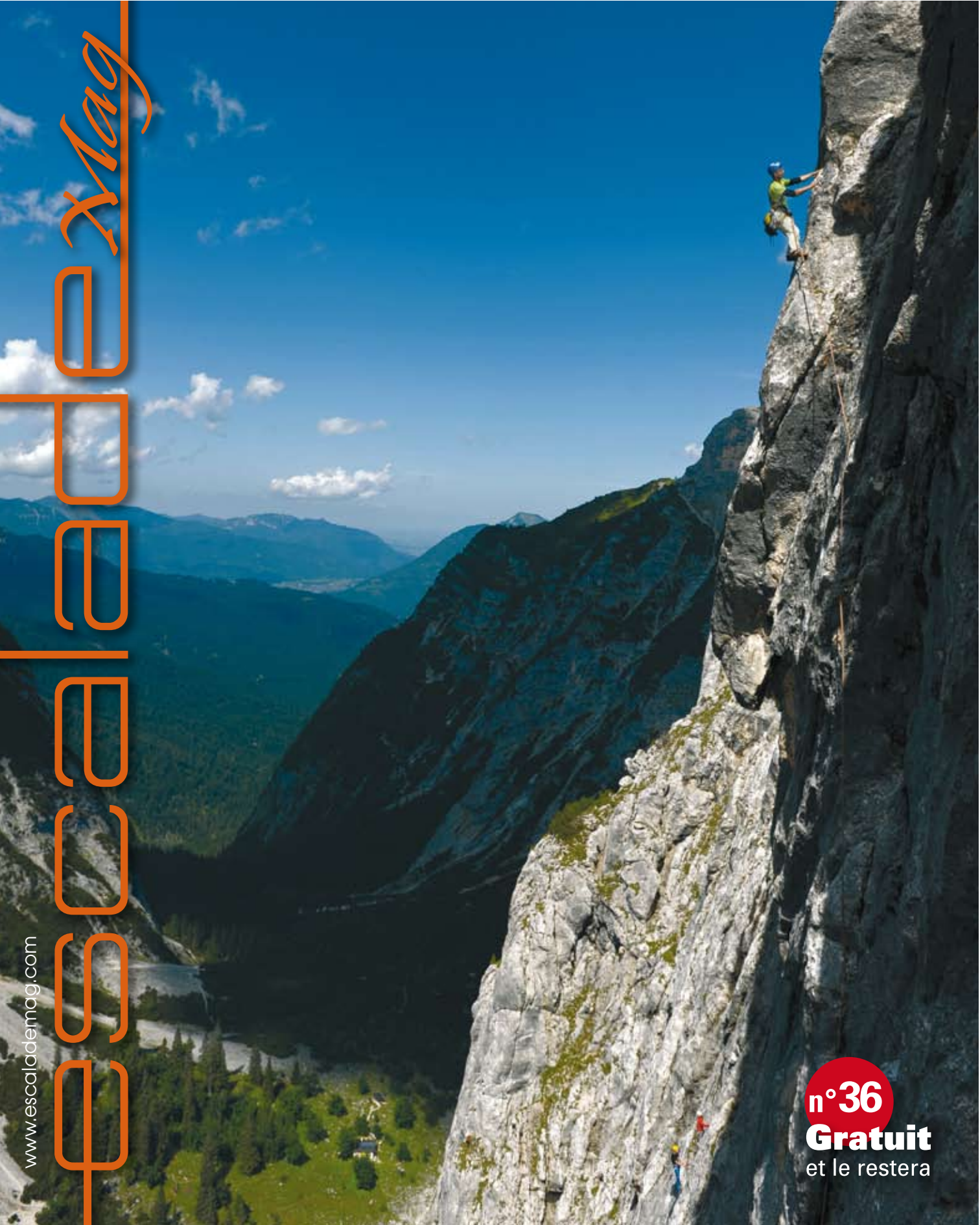
escalade Mag



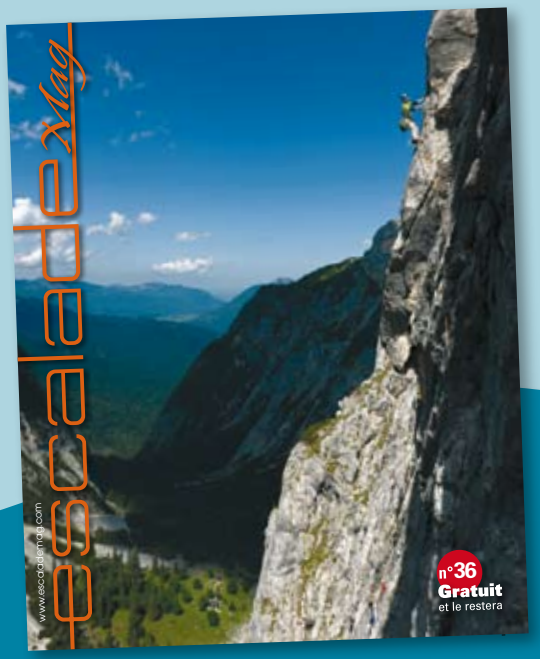
www.escaladedemag.com

n°36
Gratuit
et le restera

ADHEREZ PU...
POUR UN FUTUR REVOLUTIONNAIRE !
PUrevolution... Pur plaisir
PUre longévité... 100% Polyuréthane (PU). Incassable.
PUre légèreté... 35% plus léger qu'une prise en résine.
PUre adaptabilité... Ne casse pas sur des surfaces non planes. Epouse les reliefs.
PUre performance... Nouvelles formes, uniques et innovantes.
PUre sensation... Le grain de référence, signé ENTRE-PRISES.
Tous les détails... www.entre-prises.com/fr
ENTRE PRISES
Big BANGFix - MGI Group photos T.Gérard

« En ce mois de septembre, EscaladeMag prolonge la rêverie et les vacances en vous emmenant dans les Alpes bavaroises, avec un Carnet de voyage consacré à Garmisch-partenkirchen. Ambiance bucolique pour Peter Frei, qui se régale ici dans la 4e longueur d'une grande classique de l'Oberreintal : *Heidi*. »

Peter Frei dans *Heidi*, L4, 6b © *Chr. Pfanzelt*



sommaire

4 EXPRESSO
Actu en bref

6 FOCUS INITIATIVE
Handilandes

8 ABÉCÉDAIRE
Les mots de l'escalade

10 PAR-DESSUS LE MARCHÉ
Friedrichshafen

12 FAITES LE MUR
Culture Roc

13 CRASHTEST
Ecogrip

14 INTERVIEW
Michel Serres

18 ENTRÉE LIBRE
Auvergne

28 ECOGRIMPEUR
Ravine des Colimaçons

30 D'ANTAN
Berhault

32 CARNET DE VOYAGE
Oberreintal

38 FASHION CLIMBING
Tout le matos !

40 VOS SHOPS SPÉCIALISÉS
Annuaire des magasins

édito

Septembre 2010

Nom de nom !

Brenda Logarithme entame sa lente reptation dans le dièdre. À la salle où elle grimpe, toutes les voies ont des noms, comme en falaise : *L'Homme foudroyé, Le Tango corse, La Mange-machine, Le Grand Horloger, La Crucifixion en rose*... Il y a même depuis juin, coupe du Monde oblige, une ligne d'inspiration footballistique : *Les Vuvuzelas sonnent toujours deux fois*, reconnaissable à son double crux aussi mortel qu'usant... Et c'est justement cette voie que Brenda a entrepris d'essayer sous le regard malicieux de son ouvreur.

À la voir se mouvoir ainsi avec la célérité du gastéropode, une phrase de Barjavel revient en mémoire et elle prend un relief particulier : « Il est tout à fait prodigieux, si l'on y réfléchit un peu, que jamais, depuis que le genre humain se souvient de lui-même, jamais une femme n'ait accouché d'un cheval, d'un escargot ou d'une laitue ». Et on se demande, dans une macédoine de pensées aléatoires, si la voie ne se sent pas soudain salade et s'il ne faudrait pas la rebaptiser *Batavia, Doucette* ou *Romaine*...

Qu'il soit jeu de mot, allusion à l'actualité, emprunt à une langue étrangère, référence littéraire, musicale ou cinématographique, le nom d'une voie renseigne sur le style, sur les prises, sur les mouvements plus ou moins retors qu'elle comporte. Parallèlement, et c'est ce qui fait la joie des lecteurs de topos, il révèle aussi quelque chose de l'équipeur : son état d'esprit, son humour, sa culture, son approche de l'activité, son rapport au monde...

Ce mois-ci, nous vous convions dans des voies aux noms parfois peu engageants : *La Bobo, Suicide mode d'emploi, Enchaînement pervers, Aux Larmes etc*... Le tout sur une falaise qui s'appelle la Dent de la Rancune ! Mais ne vous laissez pas impressionner par cette onomastique rebutante, ce site auvergnat regorge de lignes plus attirantes. Après tout, ne sommes-nous pas dans la Vallée de Chaudefour ?

Vous trouverez donc, sur ce dyke de lave, une mosaïque de merveilles lexicales propices à éveiller l'envie et les sensations : *Prélude, Objectif lune, Bisou Flo, Pierrot lunaire, La Chevauchée fantastique, Le Deuxième souffle*... Alors action et feel plaisir ! Attention, ambiance et touché exceptionnel...

Laurence Guyon

Repose en paix, Chloé

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Chloé Graftiaux, emportée fin août à l'Aiguille noire de Peuterey,en versant italien du Mont blanc. À 23 ans, la talentueuse grimpeuse belge s'illustrait aussi bien en montagne qu'en compétition et illuminait de son sourire le circuit. Nos pensées vont à sa famille et à ses proches, à qui nous adressons nos sincères condoléances. Ceux qui souhaitent laisser un message de soutien peuvent le faire sur le site www.chloegraftiaux.com

Utopialand

Depuis le 25 juin, les grimpeurs Nicolas & Olivier Favresse, Sean Villanueva et Ben Dito, parcourent la côte du Groenland à la voile, à la recherche de nouvelles voies. L'équipe attache une grande importance à ne laisser aucune de trace de son passage. **Mi-août, ils ont grimpé en libre *Le mur de l'impossible,*** une voie de 850 m de hauteur, qui démarre directement au-dessus de l'océan. L'ascension a été rendue possible grâce au capitaine du voilier, Bob Shepton, qui, avec un œil d'expert, a su prendre d'importants risques avec son bateau pour s'approcher de la paroi et assurer le succès à l'équipe.
Plus d'infos sur www.xpedition.be

Unique

Des scientifiques ont récemment découvert **les premiers organismes pluricellulaires capables de survivre et de se reproduire dans un environnement totalement dépourvu d'oxygène** (mais riche en sulfures). Ces organismes ont été inventoriés dans le cadre de 3 expéditions océanographiques menées au large de la Crète. Les scientifiques ont déclaré : « Cette découverte donne une idée de ce qu'a pu être l'écologie passée de la Terre, avant l'augmentation du taux d'oxygène dans les eaux profondes et l'apparition des premiers grands animaux, il y a environ 550 à 600 millions d'années ». Plus d'infos sur http://cordis.europa.eu/

Ultra moderne

La salle Freestone devient Bloc Trotters ! **La fameuse salle d'Argonay vient d'être reprise.** Deux jeunes créateurs d'entreprises, Fabien Coisne et Cédric Guetty, diplômés en Licence pro AGO escalade, viennent en effet de racheter ce lieu mythique. Ils vous attendent à partir du 13 septembre pour prolonger vos forfaits et proposent à tous des cours d'escalade et des sorties en plein air ! Ils continueront bien sûr à initier les scolaires et ouvriront toujours leurs portes aux étudiants, corporatifs et comités d'entreprises à des tarifs avantageux. Plus d'infos sur www.bloctrotters.com

Underground

La salle Block'Out de Cergy Pontoise présente depuis le 12 août une expo originale : le Graff'Out. Elle est conçue comme une exploration des mille et une richesses de l'alphabet à travers un pan de la culture Hip-Hop : le graffiti. **18 toiles sont ainsi mises en scène dans l'espace de la salle.** L'auteur de ces œuvres signe SPWAR mais derrière ce pseudo, il y a Yann, un danseur de break dance et amateur d'arts graphiques : « Mon but est de faire vivre l'alphabet. Quand tu dessines une lettre, tu lui donnes un visage et une signification ». Plus d'infos sur www.blockout.fr

Ultimate

En août dernier, la grimpeuse suisse Nina Caprez s'est offert *Ali Baba* en libre. Ce chef d'œuvre de Philippe Mussato est une grande voie qui parcourt l'immense conque déversante de la paroi dérobée à Aiglun (06). Avec ses 250 mètres d'escalade, ses 80 mètres d'avancée et ses 8 longueurs comprises entre 7b+ et 8a+, la ligne n'amuse franchement pas le chaland ! Après *Hôtel Supramonte* en Sardaigne, *Ultime démence* et *La Ramirolle* au Verdon, **la suissesse s'offre donc une nouvelle performance** et confirme par là même sa réputation de croqueuse de grandes voies. Le tout sans sacrifier son épicurisme et sa bonne humeur naturelle : la classe ! Plus d'infos sur www.ninacaprez.ch

Urine

Une équipe de chercheurs du Bristol Robotics Labotary a mis au point une série de robots capables de générer de l'énergie à partir de diverses matières premières, dont les déchets alimentaires et l'urine. **Ces EcoBots sont pourvus d'un système digestif artificiel**, conçu à partir de la technologie innovante des piles à combustibles microbiens. Ces piles utilisent des cultures bactériennes pour décomposer les déchets organiques. L'urine, riche en azote, chlorure, potassium, bilirubine et autres composants, est apparue aux chercheurs comme une matière première idéale pour produire de l'énergie. Plus d'infos sur www.brl.ac.uk

Uppercut

Les Alpes ont frappé fort cette année encore, en organisant trois événements majeurs : le Festival international de l'escalade (du 11 au 13 juillet à Chamonix), le Tout à Blocs (du 22 au 24 juillet à L'Argentière-la-Bessée) et les Internationaux d'escalade de Briançon (du 26 au 31 juillet). **Une belle manière de promouvoir l'escalade !** Les meilleurs mondiaux étaient conviés et le grand public a pu voir du beau monde s'ébrouer sur les structures montées pour l'occasion. Beaucoup de grimpeurs ont aussi pu participer à la fête, puisque diverses formules open étaient proposées, en vétérans ou espoirs.
Plus d'infos sur www.escalademag.com

Utile

EcoGyzer est une application pour sensibiliser les automobilistes sur leur impact carbone : elle analyse l'attitude de conduite, les kilomètres parcourus, la consommation, la vitesse, les accélérations et les freinages. En quelques clics, **les possesseurs d'un iPhone de dernière génération (3G ou 4) peuvent accéder à cet utilitaire d'éco-conduite**. Conduire moins vite et savoir anticiper, c'est la garantie d'émettre moins de CO2. Les principes sont simples mais nécessitent un autocontrôle permanent. C'est ce que propose EcoGyzer : le trajet est analysé par l'iPhone, en temps réel ou en différé, et des conseils personnalisés sont proposés au conducteur. Plus d'infos sur www.nomadicsolutions.biz

Urbain

Le Mur de Lyon s'agrandit et propose, à partir de la rentrée, de nouveaux espaces grimpe à sa clientèle : une nouvelle salle de blocs climatisée de 200m2, une salle pour le fitness, la relaxation et la musculation et de nouveaux murs pour les enfants et les publics particuliers. Pour l'inauguration des agrandissements, **Le Mur de Lyon organise une journée spéciale Portes ouvertes le 18 septembre**. Un contest de bloc aura lieu, ainsi qu'un concours de chat perché pour les enfants. Venez nombreux ! Plus d'infos sur www.lemurdelyon.com

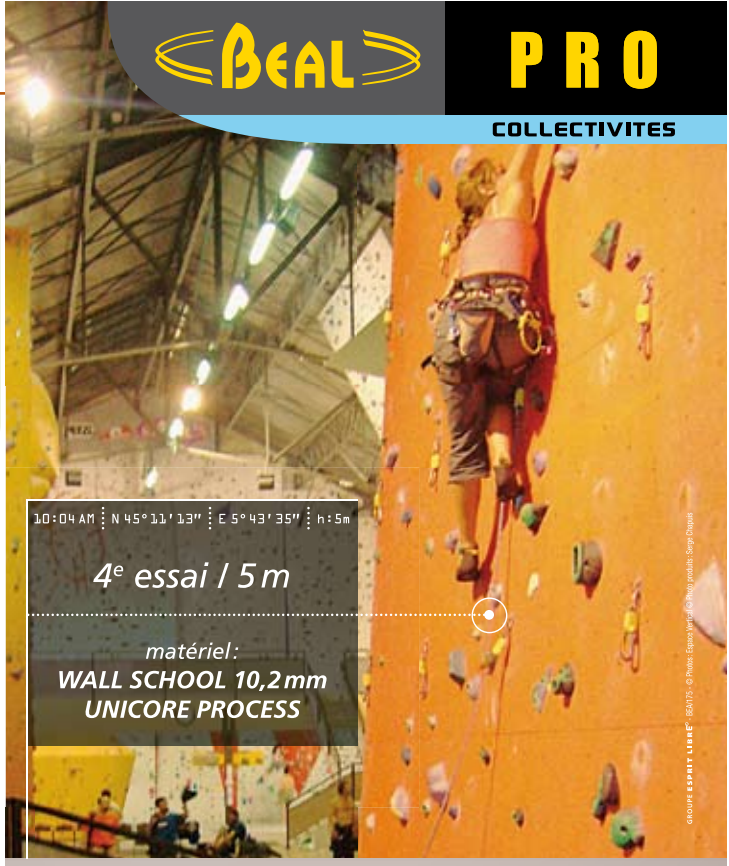
Ristretto

- **Les glaciers de Patagonie** sont en péril. Une vaste étude a été menée et montre une diminution de près de 40 %.
- **La 2e édition du rassemblement Van Vito climbing festival** aura lieu en Sicile du 7 au 10 octobre.
- **Les poissons-chats géants du Mékong** sont menacés d'extinction si les projets de barrages hydroélectriques sur le fleuve sont maintenus.
- **Bonne nouvelle pour les Dauphinois : un magasin Au Vieux campeur doit prochainement ouvrir ses portes à Grenoble.**
- **Selon le Commissariat général** au développement durable, des pesticides sont présents dans 91% des cours d'eau français.
- **Le 4 septembre**, la falaise de Saffres (Côte d'or) a accueilli La Fête des Tours (mentés), un challenge de 4 heures d'escalade non stop.
- **79 % de la masse initiale de pétrole répandue par BP est toujours présente dans le golfe du Mexique.**
- **Pierre Paugam** s'est lancé dans un tour d'Europe des falaises à bord d'un van : l'Eurock-climbing. Le concept : grimper pour le plaisir et aller à la rencontre des autres.

Chiffres

- **7000 km,** c'est la longueur de la Grande Muraille verte que tente d'édifier une équipe de chercheurs entre Dakar et Djibouti, pour stopper l'avancée du désert.
- **75 ans,** c'est l'âge de Royal Robbins, l'un des pionniers de l'escalade libre au Yosemite.
- **15 ans, c'est l'âge d'Enzo Oddo, qui vient de réaliser la mythique voie de Céüse : *Biographie*, 9a+.**
- **62 %** de la capacité de production d'électricité nouvellement installée dans l'UE en 2009 est issue des énergies renouvelables.
- **1,4 Millions d'habitants**, c'est ce que devrait compter la Chine en 2015, selon les estimations.
- **37**, c'est le nombre de longueurs que compte Arch Wall sur le Trollveggen en Norvège. La voie vient d'être libérée par Sindre Sœther.
- **37,7°C**, le record de température enregistré à Moscou en juillet. Le précédent record datait d'août 1920, avec 36,8°C.
- **322, c'est le nombre de grimpeurs qui ont pris part au Tout à Blocs en juillet dernier.**

BEAL PRO
COLLECTIVITES



WALL SCHOOL 10,2 mm UNICORE,
ÂME ET GAINE SOLIDAIRES.

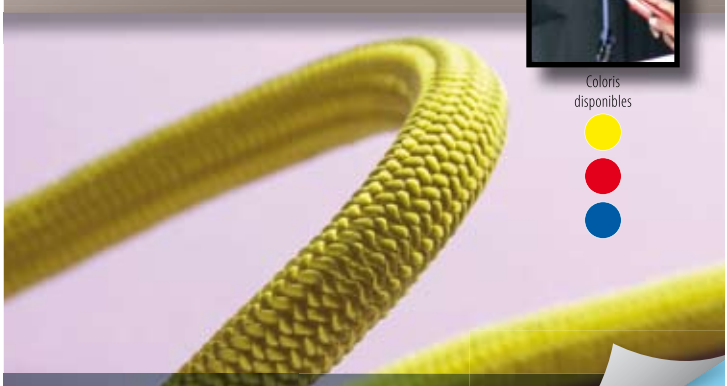
Développée spécialement à l'usage des enfants dans les salles d'escalade, son diamètre plus fin leur permettra une manipulation plus facile et sa gaine épaisse et lisse résistera parfaitement à l'abrasion. Son process UNICORE, qui colle ensemble l'âme et la gaine, préviendra le glissement de gaine.

- **Process UNICORE contre le glissement de gaine.**
- **Gaine épaisse et lisse.**
- **Diamètre permettant une manipulation aisée par les enfants, notamment pour le nœud d'encordement ou donner du mou.**

Le Process UNICORE est disponible aussi sur la WALL MASTER 10,5 mm.

Vidéos UNICORE PROCESS :
www.beal-planet.com/wallmaster

Coloris disponibles



Retrouvez sur beal-pro.com

BEAL INNOVATION | BEAL DURABILITÉ | BEAL SERVICES | BEAL SUR MESURE | BEAL TRAÇABILITÉ

demande de catalogue sur www.beal-pro.com

Propos recueillis par Laurence Guyon • Photos coll. Grems/Grimp's

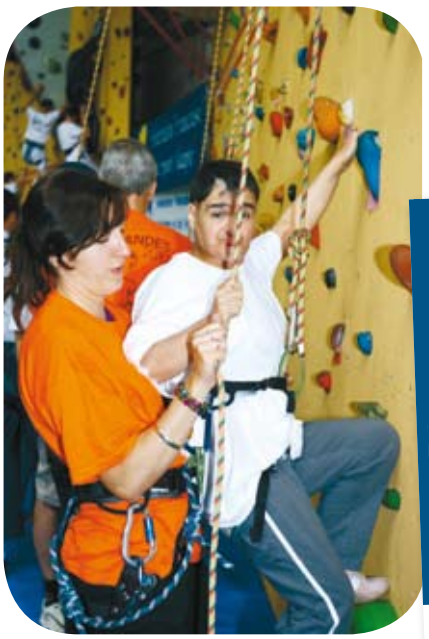
Handilandes 2010

Les 10e journées Handilandes ont eu lieu à Mont de Marsan du 2 au 6 juin. Créées en 1992 à l'initiative du Conseil général des Landes, ces Journées constituent une manifestation innovante au regard de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Cette année, l'escalade était à l'honneur !

C'est au club Grems/Grimp's de Mont de Marsan que l'on doit l'intégration de l'escalade à ces journées. En pratique, Handilandes c'est la découverte de diverses activités sportives, des conférences sur les problématiques du handicap, des temps festifs et conviviaux, la mobilisation de plus de cinquante partenaires et la participation de près de sept cents sportifs. Rémi Focchanere revient pour nous sur ces journées :

Combien de personnes ont pris part à l'activité escalade lors des journées Handilandes 2010 ?

Au cours du week-end, 130 personnes en situation de handicap ont été accueillies sur la structure d'escalade de Mont de Marsan. Tous les types de handicap furent représentés. Ainsi des personnes déficientes mentales, motrices, visuelles et/ou auditives ont grimpé « à hauteur » de leurs possibilités.



Quel bilan tirez-vous de ces journées ?

Le bilan est particulièrement positif. D'un point de vue comptable, parmi les 35 activités proposées, c'est l'escalade qui a réuni le plus grand nombre de bénévoles. L'accueil des participants se faisait par créneaux d'une heure et à chaque créneau nous avons atteint les limites de la capacité d'accueil de la SAE. D'un point de vue humain, si certains bénévoles étaient a priori inquiets de mener cette action, ne sachant pas trop comment réagir face au handicap, tous furent unanimes pour dire ensuite que cette expérience fut d'une richesse incroyable : divers questionnements ont émergé depuis autour du handicap et l'acceptation de l'autre dans notre société.

Quels ont été les moments forts ?

Trois instants resteront gravés dans nos cœurs : le samedi matin un groupe d'adultes malvoyants, malentendants et déficients intellectuels ont tous atteint les relais de la SAE accompagnés par leurs éducateurs. Ensuite dans l'après midi, deux dames hémiplégiques sont sorties de leurs fauteuils, nous prouvant encore l'étendue de leurs potentialités. Quelle image que ces deux fauteuils au pied de la SAE ! Enfin le dimanche matin, un groupe d'enfants présentant des déficiences motrices diverses nous ont transmis leur bonne humeur et leur joie de vivre. Là encore restent dans toutes les mémoires les chaussures orthopédiques de ces jeunes, parfait antagonisme de nos chaussons qui ne sont jamais assez petits...

Comment le club Grems/Grimp's en est-il venu à développer une activité sport adapté ?

Il y a bientôt quatre ans, j'ai été embauché en tant que professeur d'EPS au SSID, Service Sports Intégration et Développement du Conseil Général des Landes (service unique en France composé de 9 salariés, professeurs d'EPS ou Educateurs Sportifs ayant en charge la promotion et le développement des activités physiques et sportives au profit des personnes handicapées). Grimpeur passionné, c'est tout naturellement que l'envie d'allier travail et passion a abouti à la création du GSAE (Groupe Sport Adapté Escalade) au sein du club Grems/Grimp's.

Comment cela se passe-t-il concrètement ?

Pour mettre l'accent sur l'intégration et le partage, il a été décidé que le GSAE s'entraînerait en même temps que les valides. Si dans un premier temps, des réticences se sont faites sentir des deux cotés (peur d'être assuré par un handicapé, peur d'aller vers l'autre), rapidement, avec l'appui des bénévoles, tout le monde a pu trouver un espace d'expression et de plaisir vertical.

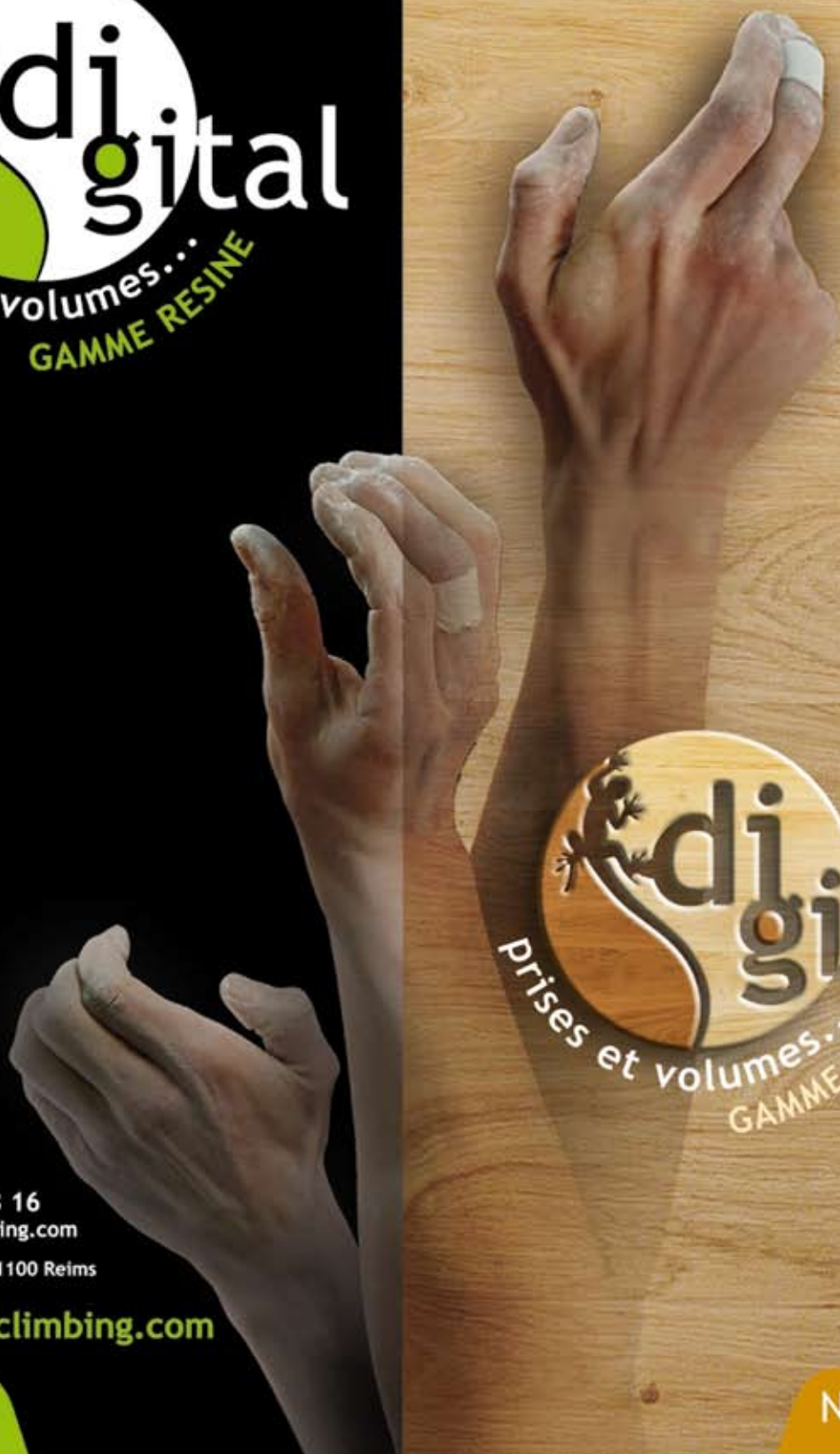
Pour la saison 2009-2010, le GSAE se composait de 6 adolescents en situation de handicap mental. Durant la saison, une dizaine de jeunes d'un autre Institut Médico-Educatif sont venus s'éprouver à l'escalade. Tout cela a permis au club de recevoir en 2009 le Label Régional Handivalide attestant d'une capacité et d'une qualité d'accueil satisfaisante dans toutes les thématiques du handicap : mental, visuel, auditif et moteur.

L'enjeu principal réside dans la possibilité que l'escalade nous offre de pouvoir pour un temps trouver un espace où nous pouvons ensemble apprendre à nous faire confiance, à faire confiance dans le matériel et bien sûr apprendre à faire confiance à l'autre, qu'il soit handicapé ou valide.

digital

prises et volumes...

GAMME RESINE



digital

prises et volumes...

GAMME BOIS

+33 (0)6 07 22 78 16
contact@digital-climbing.com

58 boulevard Wilson - 51100 Reims

www.digital-climbing.com

NEW 2010

NEW 2010

Rien de tel
Qu'une bonne
ADRESSE
www.jegrimpe.com

TOUT
CE QU'IL
FAUT OU
IL FAUT
jegrimpe
.com

Texte Marco Troussier • Illustration Audrey Lysoe

F comme Film

Quand on demandait aux studios hollywoodiens ce qui faisait un bon film, ils donnaient trois raisons. « First a good story, second a good story, third a good story ». L'acte de naissance du film d'escalade grand public est facile à situer : 1982, *La Vie au bout des doigts*, Patrick Edlinger sous l'œil de Jean-Paul Janssen.

Pourtant, c'est Laurent Chevallier qui va le premier réaliser un film d'escalade pour le grand public. Ce sera *La voie express*, un plan séquence de Patrick Berhault dans une voie de Surgy. L'idée principale est d'illustrer la nouvelle technique du libre. On est en 1979, Berhault n'est pas encore cette étoile qui va exploser en escalade quelques mois plus tard et s'exposer dans les pages d'Actuel.

Ce duo, formé par un cinéaste/auteur et un grimpeur/créateur va se faire remarquer avec un autre film plus long : *Dévers*, le bien nommé. Il met en scène Berhault dans un univers qu'il affectionne : la vie à l'envers, la tête en bas dans les dévers. On découvre la puissance et la grâce mélangées. L'escalade y est chorégraphiée comme un déplacement harmonieux à des kilomètres d'un enchaînement actuel de voies dures. On est proche de la danse. Le mouvement en escalade est né car ce film lui donne toute sa place !

Puis vint *La Vie au bout des doigts*. Le succès planétaire du film fera la gloire et on l'espère, la fortune des protagonistes. Un réalisateur, Jean-Paul Janssen, rencontre sa vedette fétiche, Patrick Edlinger. La carrière du second va prendre un essor que personne ne pouvait imaginer. Le film devient culte et il l'installe au firmament des célébrités. Toute la mythologie naissante des sports californiens y est évoquée. Le corps, l'absence

apparente d'effort, un certain mépris du matérialisme, le nomadisme, l'harmonie et la frugalité. Ce contenu politique est ce qui rend le film intéressant. Il est comme une promesse, mais elle ne sera jamais tenue.

Le « work less climb more », slogan irréaliste de quelques grimpeurs d'aujourd'hui, n'est que l'écho lointain de ce que Edlinger déclarait alors dans le film. Vivre d'un rien, voyager, ne posséder ni couple, ni enfants, ni maison. Le mythe est à ce prix, l'imaginaire se nourrit de ces faux semblants. *La vie au bout des doigts* peut apparaître à la fois comme un manifeste et un mode d'emploi de la vie de nomade. Mais la marginalisation, la dévaluation sociale ne peut être un véritable programme.

Il n'est pas difficile de comprendre à quel point cette image fut fabriquée par souci de trouver un contre point à l'embourgeoisement général. La société de consommation secrète des images auxquelles on est prié d'adhérer. Le grimpeur est alors ce héros moderne qui chevauche la planète à seule fin de la découvrir dans le dénuement (le camion, le verre d'eau). Les riches et les puissants qui sont eux aussi des faiseurs de goût, préfèrent le jet, le golf ou le polo à l'autre bout du monde.

Entrée en scène du grimpeur étoile

S'éloignant de cette image d'Epinal, Laurent Chevallier va encore s'illustrer en 1989 avec *Grimpeur étoile*. On y trouve une pléiade de grimpeurs autour de Patrick Berhault. Mais ce film sonne la fin d'une époque. Laurent Chevallier tente une fois de plus de donner un supplément d'âme au film d'escalade. Il raconte la genèse du mouvement depuis l'homme des cavernes jusqu'au rockeur. Il tente de dépasser le film d'escalade carte postale.

Puis, les exploits d'un soliste d'un autre genre vont brouiller les représentations. Alain Robert grimpe des voies extrêmes en solo jusqu'à 8B ! Un véritable exploit longtemps sous évalué. Ensuite il gravit des gratte-ciel et enflamme les rédactions des JT. L'homme araignée défie les dieux par une mise en scène de sa mort possible, ce faisant il achève l'illusion de l'escalade gratuite et sportive.

On imagine que l'exploit peut être monnayé. Il y a de l'obscénité, du désespoir et du calcul à mettre en valeur sa probable, future (?) mort en direct. Que pense le torero quand il entre dans l'arène. A-t-il des regrets d'être là ? Avec l'homme araignée, on est loin des débuts de l'escalade, activité de nature, se pratiquant entre amis, en cordée.

En 2000, l'escalade est définitivement installée dans une posture ambiguë et possède deux visages. Le grimpeur à mains nues qui défraie les chroniques et le mur d'escalade qui accueille les bambins dans les parcs et les écoles. Même le champion de résine peine à trouver sa place parmi les sportifs. Le flot ininterrompu d'images sur Internet amplifie cette dévaluation. Trop d'images tue l'image !

Texte L. Guyon • Photos O. Broussouloux et Messe Friedrichshafen GmbH

Friedrichshafen 2010

Buzz, business et bratwursts !

Chaque année en juillet a lieu en Allemagne le plus grand salon européen de matériel outdoor : un rendez-vous incontournable pour les fabricants. EscaladeMag a joué les nomades et a repéré pour vous toutes les nouveautés 2011 !

Quand les gigantesques halls de Friedrichshafen n'accueillent pas des exhibitions de modèles réduits ou des salons d'accessoires vintage, ils laissent le champ libre à l'Outdoor, une véritable fiesta du matos de montagne et d'escalade ! Y sont exposés tentes, sacs à dos, harnais, vêtements techniques, chaussures... et toute la quincaillerie high-tech qui fait fantasmer le grimpeur moderne !

Minute, papillon !

Les produits présentés en avant-première à Friedrichshafen ne seront pas disponibles en magasins avant le printemps 2011. C'est pourquoi nous ne leur consacrons pas de vitrine spécifique pour l'instant.

Se montrant capable de résister à un contexte économique perturbé, l'Outdoor a réuni cette année pas moins de 87 pays, 868 exposants, 20 460 visiteurs et 920 journalistes : un record absolu en 17 ans d'existence ! Et on passera sous silence les litres de bière déversés et toutes les saucisses ingurgitées à l'occasion de cette charmante petite sauterie sur les bords du lac de Constance.

Pas de zeppelin pour miss matos...

Dans les travées, beaucoup de monde, beaucoup d'animation, beaucoup d'excitation. Au cœur de ce vaste espace moderne, on se prend à rêver à la lévitation : ça ne doit pas être mal, les pouvoirs surnaturels, pour parcourir avec légèreté l'ensemble des 12 halls d'exposition et survoler les 85 000 m^2 du salon ! Heureusement, notre quête se limite au matériel de grimpe et nous ne cherchons pas à réaliser l'inventaire exhaustif des produits présentés à l'Outdoor. L'idée, en visitant ce grand show-room européen, c'est plutôt de dégager les grandes tendances. Et pour 2011, les maîtres mots sont : esthétique, légèreté et compacité.

Le Cha Cha Cha de la créativité

Dans quelles catégories trouve-t-on les principales nouveautés ? En vêtements bien sûr, comme tous les ans, mais aussi en prises d'escalade, chaussons, cordes et harnais ! En fringues, on note l'arrivée en force de la jeune marque française ABK qui présente pour 2011 une nouvelle gamme bien stylée. Coup de cœur également pour la collection Nograd et pour La Mano de Salewa, qui rajeunit le look en élargissant le spectre des coloris.

Côté prises et macro volumes, les stands de fabricants sont légion et les français Entre Prises, Os'mose, eXpression, Digital, Volx, Freestone et Verdon design ont fait le déplacement. Digital se distingue en proposant une nouvelle gamme en bois, étonnante et minimaliste : poutres, pans Güllich modulables et surtout boules en peuplier qui seront du plus bel effet sur votre pan.

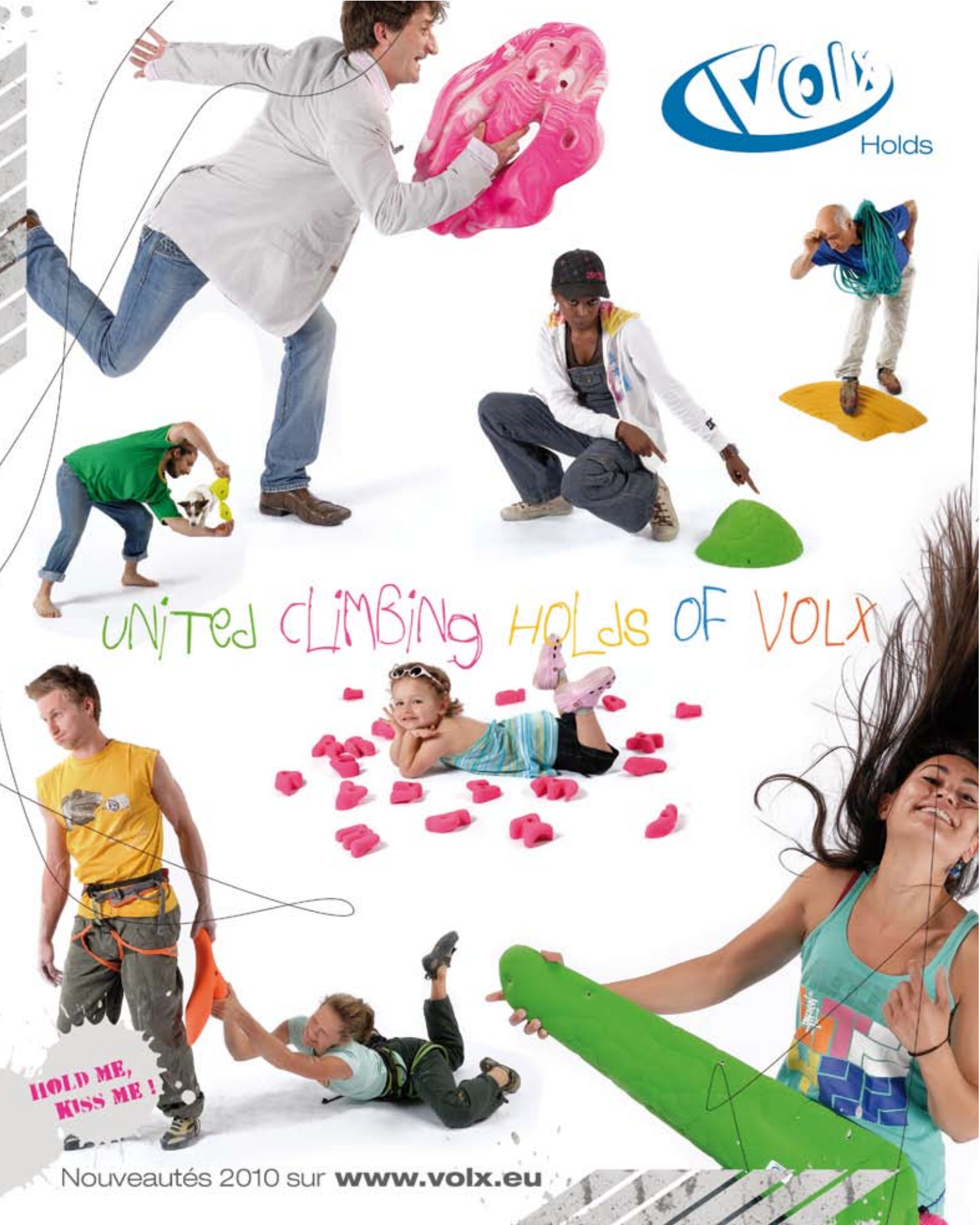
Côté chaussons, c'est un véritable tourbillon. Beaucoup de marques sortent de nouveaux modèles en 2011 (ballerine Python chez La Sportiva, velcros Avatar chez EB, Krypto chez Boreal, Quantum chez Five Ten...). Il faudra attendre le printemps pour tester tout ça !

Côté matos de grimpe proprement dit, nous avons été conquis par le nouveau mousqueton ultra-light de CAMP : le Photon (29 g). De taille plus généreuse que son prédécesseur (le Nano), il devrait être plus facile à manipuler.

Cherry on the cake

Pour avoir une chance de faire sa place sur le marché, un produit doit vous simplifier la vie et être un plus par rapport au matériel déjà existant. Les fabricants rivalisent donc d'inventivité, et les as du marketing d'armes de séduction massive, pour vanter les mérites de leurs nouveaux joujoux.

Au rang des petites merveilles qui devraient logiquement faire un carton en 2011, on trouve sans conteste le Grigri 2 de Petzl : plus petit, plus compact et fonctionnant avec un large éventail de diamètres de cordes (de 11 mm à 8,9 mm). L'entreprise française Beal lance la première longe ajustable en corde dynamique, ce qui représente une vraie innovation. Enfin, la palme de l'originalité revient cette année à Edelrid, qui propose un combiné crashpad/tente : un gadget malin pour les « bloc trotters » ?


Volx
Holds
UNITED CLIMBING HOLDS OF VOLX
HOLD ME,
KISS ME !
Nouveautés 2010 sur www.volx.eu

Propos recueillis par Laurence Guyon • Photos coll. J-B Beaujon

Culture Roc : ça débloque à Toulon !

Le Var est plus connu pour la falaise que pour le bloc. Pourtant la culture du geste bref s'y développe, notamment par le biais d'une petite salle de pan à l'ambiance bien sympathique, Culture Roc. Rencontre avec le tôlier, Jean-Baptiste Beaujon !

Tu nous fais les présentations ?

Culture Roc est une petite salle de pan d'environ 200 m² de surface grimpable. Au fil du temps, la structure s'est modifiée et a évolué, mais l'ambiance, chaleureuse et conviviale, est restée intacte. Nous sommes deux salariés à travailler dans la structure et à assurer l'intégralité des tâches de la société : l'accueil, la gestion du shop, l'ouverture des blocs, les cours (enfants/adultes), les sorties en falaise, les stages de bloc sur sites naturels et la préparation des contests. Travaillant depuis plusieurs années en tant que BE indépendant au sein de la structure et entretenant de très bonnes relations avec mon prédécesseur, c'est donc assez naturellement que j'ai repris il y a un an et demi les rênes de Culture Roc accompagné de mon associé et néanmoins ami de longue date, Cédric Castro.

Depuis quand la salle existe-t-elle ?

Depuis 13 ans maintenant, ce qui en fait une des plus anciennes salles de pan en France ! Frédéric Bourgeois, BE escalade, grimpeur émérite et équipeur infatigable, en est le créateur. Il a monté la structure originelle à « mains nues » et en « solo intégral », si je puis dire. Dans le milieu des années 90, Toulon a accueilli une épreuve de Coupe du Monde d'escalade. Intervenant en tant que BE pour le montage du mur, Frédéric a mûri le projet et à partir de 95, il s'est mis en quête d'un local. À l'époque, Toulon avait d'innombrables falaises mais pas de point de rassemblement pour les grimpeurs les soirs d'hiver. Fin 96-début 97, l'aménagement de la salle s'effectue et l'ouverture officielle a lieu en septembre. Un pari osé à l'époque où les salles d'escalade étaient encore rares dans l'hexagone et où le bloc ne suscitait pas un grand enthousiasme. Pari réussi, puisque Culture Roc a tenu contre vents et marées pendant toute une décennie et se porte aujourd'hui à merveille.

Comment définirais-tu l'esprit de la salle ?

On s'efforce de transmettre notre passion pour l'escalade et on apporte un soin tout particulier à l'ouverture des blocs. Être à l'écoute des attentes de nos clients, c'est pour nous essentiel. Pour ce qui est de l'ambiance, c'est plutôt Rock'n roll ! La bonne humeur est de mise, on s'amuse beaucoup : il suffit de faire une séance ou de participer à un contest ici pour sentir que l'ambiance est bon enfant et que ceux qui se la « racontent » ne sont pas nombreux.

Pourquoi une salle de bloc plutôt qu'une salle à cordes ?

Il n'y a pas vraiment de « culture Bloc » à Toulon. Grimper, par la force des choses, signifie bien souvent être falaisiste, du fait de la réputation et du nombre de falaises qu'on trouve dans la région. C'est donc parce que le Var est particulièrement bien fourni en voies que je trouve peu intéressant d'aller faire de la moulinette en SAE. Mais c'est un parti pris et chacun voit midi à sa porte ! De plus, il existe déjà deux grosses salles à cordes, une à Toulon et une à la Seyne sur Mer. En un sens la présence de Culture Roc rééquilibre et diversifie la pratique de l'escalade dans le Var ! La diversité, c'est ce qui fait la richesse de notre activité, n'est-ce pas?

Qui fréquente la salle Culture Roc ?

Tous les milieux socio professionnels s'y côtoient et de 7 à 70 ans les clients partagent leurs expériences. Certains ne font que de la résine et voient le pan comme un outil d'entretien physique quand d'autres s'entraînent en vue des sorties falaise et/ou bloc du week-end. D'autres encore ont une approche plus spécifique avec des objectifs de compétitions de bloc.

Quels sont vos projets de développement ?

Les rencontres vont se multiplier, avec 5 contests adultes et 3 dédiés aux jeunes l'année prochaine et j'ai l'intention d'organiser davantage de stages de bloc en sites naturels. On va également mettre en place des soirées vidéo-apéro avec une projection de films d'escalade et de montagne. Quant à la salle elle même, une rénovation complète devrait avoir lieu dans un futur proche... On vous tiendra bien entendu au courant !

En chiffres

Bloc uniquement
Surface grimpable : 200 m²
Hauteur max : 4 m
60 blocs du 4 au 8A
Tous profils (vertical, 30°, 45°, plafond, réta, léger devers....)

Sur le plan pratique

Adresse : Rue Auguste Perret
83130 la Garde • Tel : 04 94 14 04 17
Horaires : Du mardi au vendredi (12h-21h) / samedi (14h-19h)
Tarifs : 6,50 € (entrée simple), 55 € (10 séances)

Abonnements annuels : 290 €
Blog : cultureroc.unblog.fr

Texte L. Guyon • Photos O. Broussouloux

Ecogrip : t'as ton gel ?

Jusqu'à présent, on connaissait la magnésie en poudre, en pain ou en solution alcoolique. Grande première : la société annecienne NST propose maintenant une magnésie en gel, plus respectueuse de l'environnement. Après le fart ou la wax eco-friendly, voici donc la cake !

Par rapport à la magnésie liquide qui contient de l'alcool, le gel Ecogrip est élaboré à partir de solvants naturels, gardés secrets pour l'instant. Il est annoncé comme non toxique, biodégradable et moins agressif pour la peau ou le rocher. Qu'en est-il concrètement ? Réponse ici après un test estival !

Silène de Baudouin,
étudiante de urbanisme, Albi
Niveau 5+/6a

« J'ai tendance à transpirer beaucoup des mains et en général, j'ai besoin de reprendre très régulièrement de la magnésie en grimpant. J'ai eu l'occasion de tester le gel Ecogrip cet été lors de mes vacances et il m'a paru bien adapté à ma pratique : on en met une petite noisette dans la main avant de démarrer la voie, on étale et c'est parti ! Au niveau quantité, c'est assez économique, on n'a pas besoin de reprendre de la cake trop souvent. Et en plus, le produit sent bon : tu crois que ça marche aussi pour choper les mecs ? »

Éthel Barnabé,
Professeur des Écoles, Toulouse
Niveau 6C+ bloc

« J'ai testé le gel Ecogrip cet été, lors d'un séjour de bloc en Corse. Je l'ai trouvé efficace : il pénètre bien dans la peau et ne laisse pas de surplus. Évidemment, il serait intéressant de pouvoir le tester plus longtemps, en particulier en salle et/ou sur différents types de rocher. Mais dans le cadre où je l'ai utilisé, c'est-à-dire la pratique du bloc, son emploi m'a paru pertinent : il permet de bien assécher la paume de la main ce qui est appréciable quand on est dans un passage un peu haut, à sa limite ! On se ressent pas la nécessité de reprendre de la magnésie. »

Rejoignez le Nain Pact sur Facebook

L'analyse du Nain Pact

Côté performance, le gel Ecogrip est à l'égal de ses concurrents sur le marché. À l'instar de la magnésie liquide, il sèche bien la peau et garde une relative bonne tenue le temps d'une voie. Il ne dispense pas de reprendre de la magnésie dans le sac à cake mais permet d'en utiliser moins fréquemment et en moins grande quantité.

À l'usage, le Nain Pact a noté que le gel Ecogrip pénètre moins vite dans la peau que la magnésie liquide, le solvant utilisé s'évaporant plus lentement que l'alcool. Mais il faut dire que Nain est un nerveux, il a cette désastreuse tendance à trépigner au pied des voies, toujours pressé de grimper : ça lui a donc appris la patience et l'anticipation...

Par contre, le Nain Pact a spécialement apprécié la douceur du gel, qui n'attaque pas l'épiderme. Par opposition à la magnésie liquide qui assèche beaucoup la peau et a tendance à favoriser la survenue de crevasses, le gel Ecogrip ne picote pas à l'application quand on a la peau usée !

- **LE TEMPS D'APPLICATION : plus long que pour la magnésie liquide**
- **L'ABSENCE D'INFO : quid de la composition ?**

- **LE CONDITIONNEMENT EN POT : très compact, propre et pratique**
- **LE PARFUM VANILLÉ : plus agréable que l'alcool**
- **LA QUANTITÉ REQUISE : très raisonnable**

Propos recueillis par Laurence Guyon • Photo Ed. Le Pommier • Illustration Audrey Lysoe

Michel Serres

Métamorphoses du corps et de l'esprit

Philosophe, membre de l'Académie française, professeur à Stanford University, Michel Serres est aussi, et on le sait moins, alpiniste et grimpeur.

Il est l'auteur de très nombreux ouvrages philosophiques et épistémologiques, dont la série des* Hermès, Les Cinq Sens *ou encore les magnifiques* Variations sur le corps *où il évoque sa relation à l'escalade.

Au mois d'octobre sortira en librairie *Regards sur le sport*, un recueil de réflexions sur le rôle du sport, ses enjeux et ses risques, pour l'individu comme pour la société. Michel Serres y apporte sa contribution, ainsi que plusieurs grands penseurs et scientifiques de notre temps parmi lesquels Edgar Morin, Axel Kahn ou A. Comte-Sponville. À l'occasion de la sortie de ce nouveau livre, nous sommes partis à sa rencontre pour tenter de comprendre comment s'articulaient sport et philosophie dans sa vie et quel regard il portait sur l'escalade.

Comment avez-vous découvert la montagne et l'escalade ?

Simplement, je suis parti avec un groupe dans les Alpes, quand j'avais 16 ou 17 ans, quelque chose comme ça. Moi, au départ, j'étais fils de marinier, vous voyez, sur les bords de la Garonne, et j'étais donc plutôt destiné à la mer qu'à la montagne. Mais c'est avec des copains étudiants que j'ai découvert la montagne.

Avez-vous pratiqué l'escalade indépendamment de l'alpinisme ?

Oui, j'ai pratiqué l'escalade rocheuse en forêt de Fontainebleau, comme tout le monde. Sur les blocs, le samedi et le dimanche avec des amis, pour m'entraîner en prévision des courses que je ferai dans les Alpes, par la suite.

Dans *Regards sur le sport*, vous parlez des potentialités du corps et écrivez : « Il peut des choses que je ne sais pas encore »...

Oui et c'est même plus que cela. Je définis le corps par le fait que : « il peut ». Il « n'existe » pas, il « peut ». Il peut toujours quelque chose d'autre : il peut inventer, il peut se mettre dans des positions peu naturelles. Chaque fois que vous apprenez un nouveau geste dans un sport par exemple, ce geste-là, vous n'avez pas l'habitude de le faire, donc le corps le fait de façon assez difficile, et puis peu à peu, le corps l'intègre et le fait naturellement.

Quel type de potentialités avez-vous exploré au cours de la pratique de l'escalade ?

Par exemple, en grimpant, si vous avez une prise qui est un peu en dehors de votre portée, vous vous étirez, vous vous étirez et finalement vous arrivez à l'attraper ! Il y a une espèce d'étirement supplémentaire qui fait que l'on peut quelquefois accéder à une prise que, à première vue, on pourrait penser inaccessible !

Dans *Regards sur le sport*, vous parlez des formidables capacités d'adaptabilité du corps, de sa plasticité. Et vous faites un parallèle entre le mouvement de la pensée et la capacité qu'a le corps à percevoir et anticiper...

Oui, c'est ça ! Lorsque j'ai écrit *Variations sur le corps*, je l'ai dédicacé à mes profs de gym et à mes guides, qui m'ont appris à penser. Et tout le monde a été scandalisé. Et pourtant, si, c'est avec le corps qu'on pense. Le corps peut s'adapter à des situations tout à fait inattendues et c'est ainsi qu'on pense, c'est-à-dire en ayant l'intuition de choses nouvelles. Penser, c'est inventer. Si on n'invente pas, on ne pense pas, on ne fait que répéter. Et le corps peut inventer. Et quand vous escaladez, vous êtes bien forcés de vous adapter en temps réel à la situation que vous crée la paroi. Et cette adaptation est une forme d'invention, de petite invention, d'invention circonstancielle. Et penser, c'est ça : s'adapter rapidement à une situation donnée.

En escalade, quand on regarde le rocher et qu'on anticipe sur les prises à venir pour s'adapter le mieux possible, on parle de « lecture ». Que vous inspire l'utilisation de ce terme ?

C'est ça, c'est exactement ça ! On lit le rocher, c'est-à-dire les failles, les prises, etc... , un peu comme on lirait un texte. On décrypte, on interprète et on invente la position du corps qui correspond le mieux...

Dans *Variations sur le corps*, vous parlez du « contact sans médiation avec le roc », vous écrivez également que « l'œil caresse la roche », faisant fusionner au passage la vue et le toucher. Y a-t-il pour vous une forme de sensualité dans la pratique de l'escalade ?

Oui, absolument ! C'est une expérience presque amoureuse, qui fait que la roche n'est plus un objet mais une sorte de partenaire. Dans l'escalade, il y a une forme de dialogue secret entre le corps et le rocher. De sorte que le rocher n'est plus tellement un obstacle ou un adversaire mais plutôt un partenaire estimé, un partenaire bien-aimé...

« Quand vous grimpez, vous vous adaptez en temps réel à la situation que vous crée la paroi, vous inventez ! »

Dans le même livre, vous parlez de l'extase et dites : « mon corps entier lévitait ». L'escalade peut être le lieu d'une expérience mystique ?

Parfois, à la fin d'une course ou d'une voie un peu exigeante, on se trouve dans un état d'exultation, de joie du corps tel, qu'on éprouve une sensation presque extatique. Interpréter ceci sous l'angle de la mystique ? Oui, peut-être, si vous voulez. On peut l'interpréter de cette manière. Mais c'est simplement explicable par les hormones qui sont secrétées au cours de l'effort. C'est bien connu des biologistes qui analysent les réponses du corps et ses adaptations. L'effort n'est pas seulement une exigence difficile ou ascétique. Quand on fait un effort extraordinaire, on reçoit une sorte de récompense interne, qui est d'ordre hormonal. Mais comme il y a rarement une explication unique à un phénomène, on peut l'interpréter de diverses manières : la physiologie, la psychologie, la mystique... pourquoi pas ?

Vous avez eu l'occasion de faire ce type d'expérience, par le sport ?

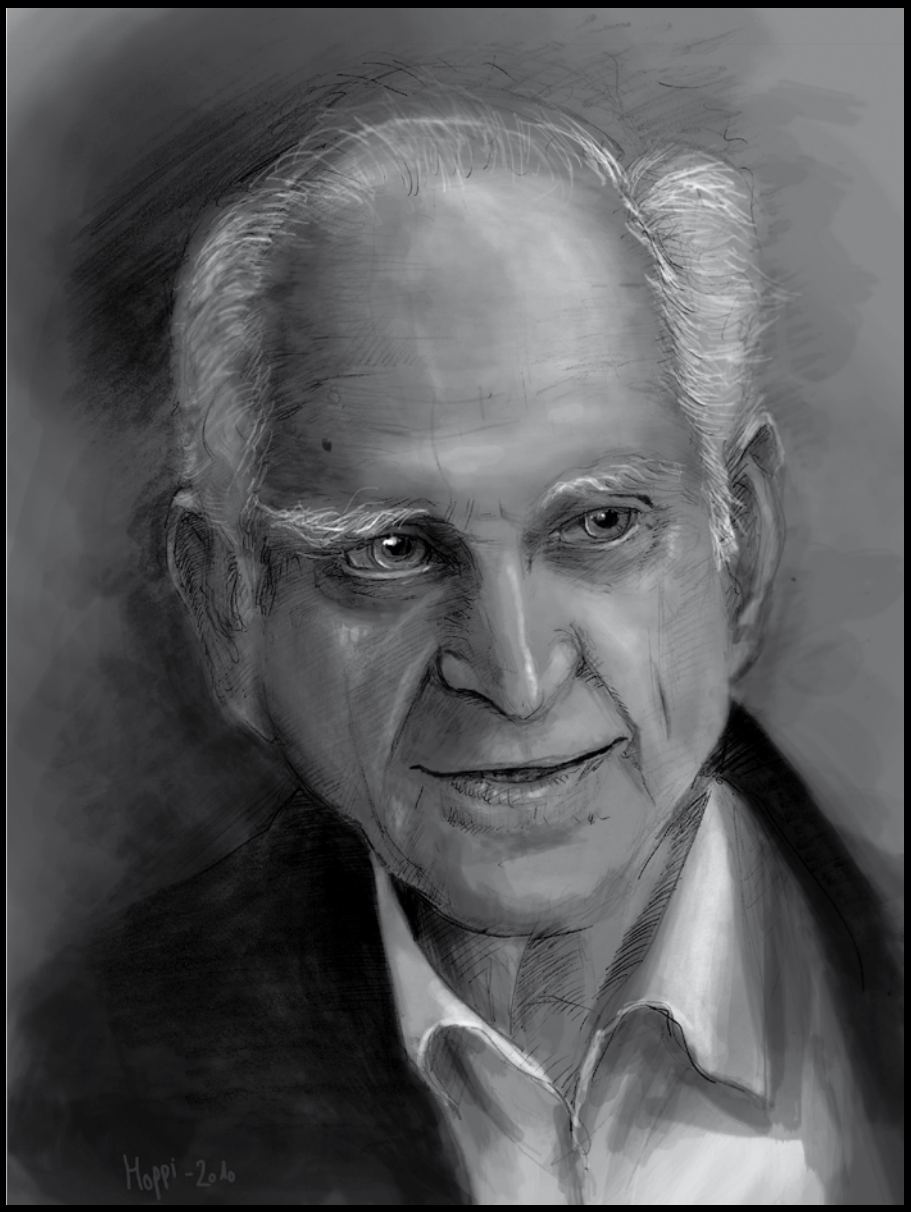
Oui, bien sûr. J'ai joué des rencontres un peu difficiles en basket-ball ou en rugby, par exemple. Je l'ai aussi ressenti en montagne. J'ai fait le Cervin par exemple, dans des conditions un peu difficiles, parce que le guide qui nous accompagnait s'était blessé. Je pense aussi à une course très précise où il a fallu dépenser un effort supplémentaire par rapport à l'effort normal, parce que l'un des partenaires avec lequel nous étions s'était évanoui et qu'il a ensuite fallu porter son sac, le porter lui-même, dans des conditions par conséquent très exigeantes.

En escalade, on s'assure mutuellement, la corde crée un lien particulier entre les pratiquants : on confie sa vie à autrui, ce qui n'est pas le cas dans d'autres disciplines sportives. Est-ce que c'est une dimension de l'activité qui vous touche ?

Oui, c'est une expérience collective unique. Moi, il se trouve que je n'ai jamais fait d'escalade qu'avec les mêmes, ou avec la même. Et à force de grimper ensemble, on finissait par se connaître tellement que l'on savait parfaitement l'état dans lequel se trouvait la partenaire. C'est très fort. Pour moi, c'est un aspect décisif de l'escalade. Je le dis souvent, en montagne, ce ne sont pas trois personnes qui font la voie, c'est la corde qui fait la voie, c'est la cordée. C'est une sorte de lien, à la fois physique, psychologique et... émouvant. C'est peut-être le premier lien social.

Avez-vous déjà grimpé en salle ? Que pensez-vous des structures artificielles, qui offrent le même type de difficultés qu'en extérieur, mais où les voies sont créées par l'homme et non par la Nature ?

Je n'ai jamais grimpé en salle, je suis un vieux monsieur, vous savez ! Et l'escalade en salle est un phénomène assez récent. En soi, je n'en pense pas de mal. Je trouve que si l'on est en ville, si l'on n'a pas le temps ou si les conditions atmosphériques sont défavorables, c'est un lieu d'entraînement comme un autre, pourquoi pas, au contraire ! C'est comme si vous me demandiez si je suis contre la salle de gym : c'est un lieu très artificiel certes, mais qui permet de s'entraîner si on ne peut pas aller dehors.



« L'escalade est une expérience presque amoureuse, un dialogue secret. Le rocher n'est pas un obstacle mais un partenaire estimé, un bien-aimé »

Nous vivons dans une société très compétitive, une société du « toujours plus » ou du « toujours mieux ». Vivez-vous l'escalade comme une forme d'ascèse qui contrebalancerait cette tendance à la croissance, cette tendance à la comparaison permanente ?

L'escalade ou la montagne, ce sont des sports personnels, et collectifs dans la mesure où l'on est dans une cordée, mais on ne cherche pas la performance à tout prix, on ne cherche pas à l'emporter sur quelqu'un, on ne cherche pas à gagner. Et je dis dans *Regards sur le sport* que la question « Qui va gagner ? » est une sorte de drogue qui, aujourd'hui, intoxique beaucoup les gens. La question « Qui va gagner ? » n'a au fond pas beaucoup d'intérêt. Et pourtant, elle mobilise l'intérêt de tout le monde. « Qui va gagner ? », réponse : « Je m'en fous !! » (Rires).

Le grand public est toujours fasciné par des figures comme Alain Robert qui fait du solo et des choses très spectaculaires, alors que pour la majorité des pratiquants, l'escalade se fait avec une corde et dans un contexte beaucoup plus simple...

Oui, alors, qu'on soit fasciné par des exploits exceptionnels, je l'admets tout à fait parce que, il y a des choses qui se font et qui sont complètement hors de ma portée mais je dis souvent, et je le dis dans ce livre, *Regards sur le sport* : les médias ne parlent jamais du sport, jamais, jamais ! Ils ne parlent que des vainqueurs. Or les vainqueurs, c'est un pour 10 000, un pour 100 000 des pratiquants. Et le sport est une pratique humaine où tout le monde perd. Et qui en parle ? Eh bien, personne ! Si on ne parle pas des perdants, on ne parle pas du sport ! Je nage mais le recordman du monde du 100 mètres nage libre, c'est un sur des millions de personnes... Pourtant on ne parle que de lui ! Les médias ont le culte du vainqueur, mais ça ne vous rappelle rien ? Moi, ça me rappelle le darwinisme social, ça me rappelle *un tout petit peu* l'hitlérisme et de ce point de vue, il y a quelque chose qui me gêne...

Que les médias s'intéressent au vainqueur, au fond, ça n'a de sens que si sa performance a valeur d'exemplarité, si elle révolutionne l'activité...

Oui, voilà ! Je vais vous donner un exemple. En saut en hauteur, on pratiquait autrefois le rouleau ventral. Et puis tout d'un coup un type a inventé le saut en arrière, le fosbury flop. Alors oui, celui qui a pensé à ça, Fosbury, c'est quand même un inventeur... Il a trouvé quelque chose et ça, ce n'est pas inintéressant ! Mais si c'est pour, sans arrêt, battre des records et exalter le vainqueur, alors là, non merci... C'est vraiment du fascisme. Et j'ai peur que les médias sportifs ne s'aperçoivent pas qu'ils cultivent une idéologie dangereuse...

Un grand merci à Michel Serres pour sa disponibilité et à Valérie Arbon pour l'organisation de cet entretien.

Regards sur le sport

Sous la direction de Benjamin Pichery et François L'Yvonnet

« L'excellence n'est pas d'atteindre la cible mais de la bien viser ». Cet aphorisme stoïcien est à l'origine de l'idée de *Regards sur le sport*. De l'anthropologie à l'arbitrage, de la génétique au dopage, les passerelles entre la philosophie, la science et le sport sont multiples. Ainsi est née une série d'entretiens entre philosophes, historiens, sociologues et scientifiques, organisée par l'INSEP et reprise ici dans cet ouvrage.

Le sport est aujourd'hui l'objet de tous les enjeux. La politique, l'économie, l'éthique, la santé, sont au cœur du sport. Laboratoire expérimental de la transformation du corps, le sport nous interpelle sur les limites que la société entend fixer à la modification de notre identité humaine.

Les limites annoncées des performances sportives nous interrogent sur le devenir même de la compétition et sur le dépassement de soi. Le spectacle sportif peut-il survivre à la stagnation des records ? Tout ce qui est techniquement possible doit-il se réaliser ? Beaucoup de questions se posent !

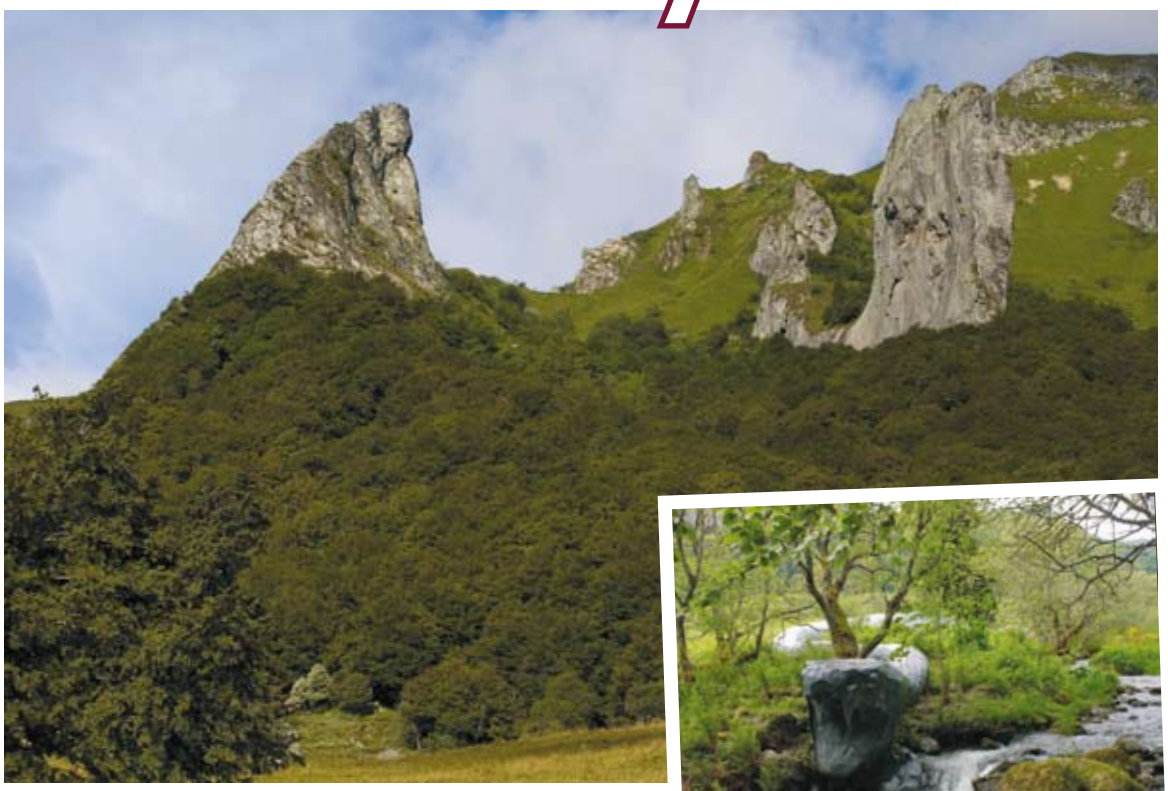
Coédition INSEP / Editions Le Pommier
À paraître en octobre
256 p / 29 €

les arts de la grimpe
300 escalade
PARIS
REIMS
WEB
CARTE AVANTAGES
12 %
GRAND PRIX DE RENTRÉE
[carte avantage -12%]
www.lesartsdelagrimpe.com
58, bd Wilson - BP 19
51573 REIMS Cedex 2
03 26 86 05 06
24, rue Jean-Baptiste Pigalle
75009 PARIS
01 40 16 59 42

Chaudefour

Texte et photos Olivier Dubois

Démonstration d'équilibre pour ▶
Ph. et Monique Peyrat dans *La Bobo*, L3, 5+



La Vallée à pleines dents !

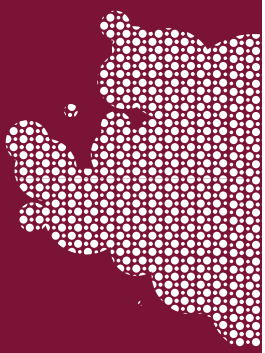
On cherche toujours de nouvelles destinations, de nouvelles expériences. Si pour vous c'est enfin l'heure de partir, direction le Puy-de-Dôme ! La Vallée de Chaudefour vous invite à un dépaysement total, avec deux falaises incontournables dans un cadre préservé : la Dent de la Rancune et la Crête de coq. Rencontre authentique avec la nature... et l'escalade !

Pour débuter la journée, une petite heure de marche s'impose ! Vous entrez dans la Vallée de Chaudefour... Une fois au cœur, le Puy Ferrand (1854 m) se trouve face à vous. Mais c'est à droite que votre regard sera attiré. Imaginez un étrange monolithe, une lame de cent mètres de haut : La Dent de la Rancune. C'est LE sommet à gravir pour tout Auvergnat. À sa gauche, on devine l'arête sommitale dessinant la Crête de coq. Cet ancien dôme volcanique de 130 m, orienté au sud, est le plus haut rocher du massif.

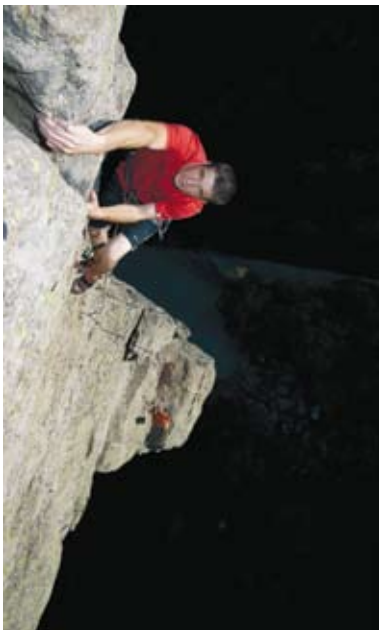
LA DENT DE LA RANCUNE : UN SITE UNIQUE !

Ce monolithe est, en termes géologiques, un dyke (c'est-à-dire de la roche magmatique infiltrée dans une fissure avant solidification - l'encaissant s'étant érodé pour libérer la lame). Arrivé au pied, vous oublierez les cours de géologie, c'est l'impression de verticalité qui domine. La première de ce sommet résista longtemps aux locaux (Francois Archambot « dit Bobo » en tête...), qu'ils essaient par l'actuelle *Voie normale* ou par ce qui va justement devenir *La Bobo*.

À chaque fois, une fissure impossible à pitonner empêche la réussite de l'entreprise. C'est un Briançonnais de passage (Lallement) qui vola la première aux locaux en utilisant un coin de bois dans le deuxième surplomb de *La Voie normale* (1942). Les Auvergnats, mauvais joueurs, préciseront que cet outil leur était inconnu à l'époque. Depuis, les guides locaux D. Colangette †, F. Pallandre, Vimal (Fred † et



Samuel à la Crête de coq, dans sa 1ere grande voie !



Alex Astier dans *La Voie normale* (L2, 6a)

Xavier), J.-P. Frachon et les équipeurs (Moneron, Vinouze... et même un certain C. Guyon !) ont mis les bouchées doubles pour équiper les différentes lignes.

Pour vous asseoir au sommet de la Dent, vous devrez maîtriser tous les styles de l'escalade et évoluer dans le 6a. La *Voie normale* (5, 5+, 6a), en face Est, est la voie la plus facile pour accéder au sommet. Deux longueurs auxquelles il convient d'adjoindre le départ par le socle de la face sud. Du crux de la troisième longueur, vous pourrez apercevoir la face sud : raide et compacte. Sensations garanties ! Cette face est aussi la ligne de rappels la plus aisée et présente aussi quelques itinéraires plus difficiles (6c).

FACE SUD : LA FACE À GRAVIR !

Une multitude de longueurs sont à faire, parmi lesquelles *La Bobo* (6b, 5+, 5+ ; 90m). En dehors de la *Voie normale*, *La Bobo* est la voie la plus accessible de la *Rancune* en termes de difficultés techniques, car le pas le plus dur est au départ et peut s'éviter en tirant au clou. Cette voie est très belle, variée et fait appel à toute la palette technique (dalle, traversée sans les mains, fissures...). Elle reste homogène, aérienne, ce qui peut générer un petit stress...

Sinon, un peu plus dur : *La Classique* (6a, 6b, 5+, 5 ; 100m) ou encore *Suicide Mode d'emploi* (7a, 6b, 6a ; 90m) qui tire son nom d'un livre fort controversé expliquant en détail comment procéder pour ne pas rater son suicide : à l'époque de l'équipement de cette voie, on le trouvait en tête de gondole de toutes les librairies mais la vente a été rapidement suspendue !
Le nom vient sans doute du départ un peu banzaï sur les pieds. Zen attitude conseillée. Les broches se resserrent au fur et à mesure que la difficulté augmente. La 1ère longueur (7a) est superbe. Elle se déroule dans un mur bien raide qui finit par un toit à méthodes (merci Berhault). La 2e envolée (6b) est plus facile qu'elle n'y paraît. Le rocher semble un peu douteux, mais ça tient. Le surplomb de la sortie est majeur, ambiance garantie !

LA CRÊTE DE COQ

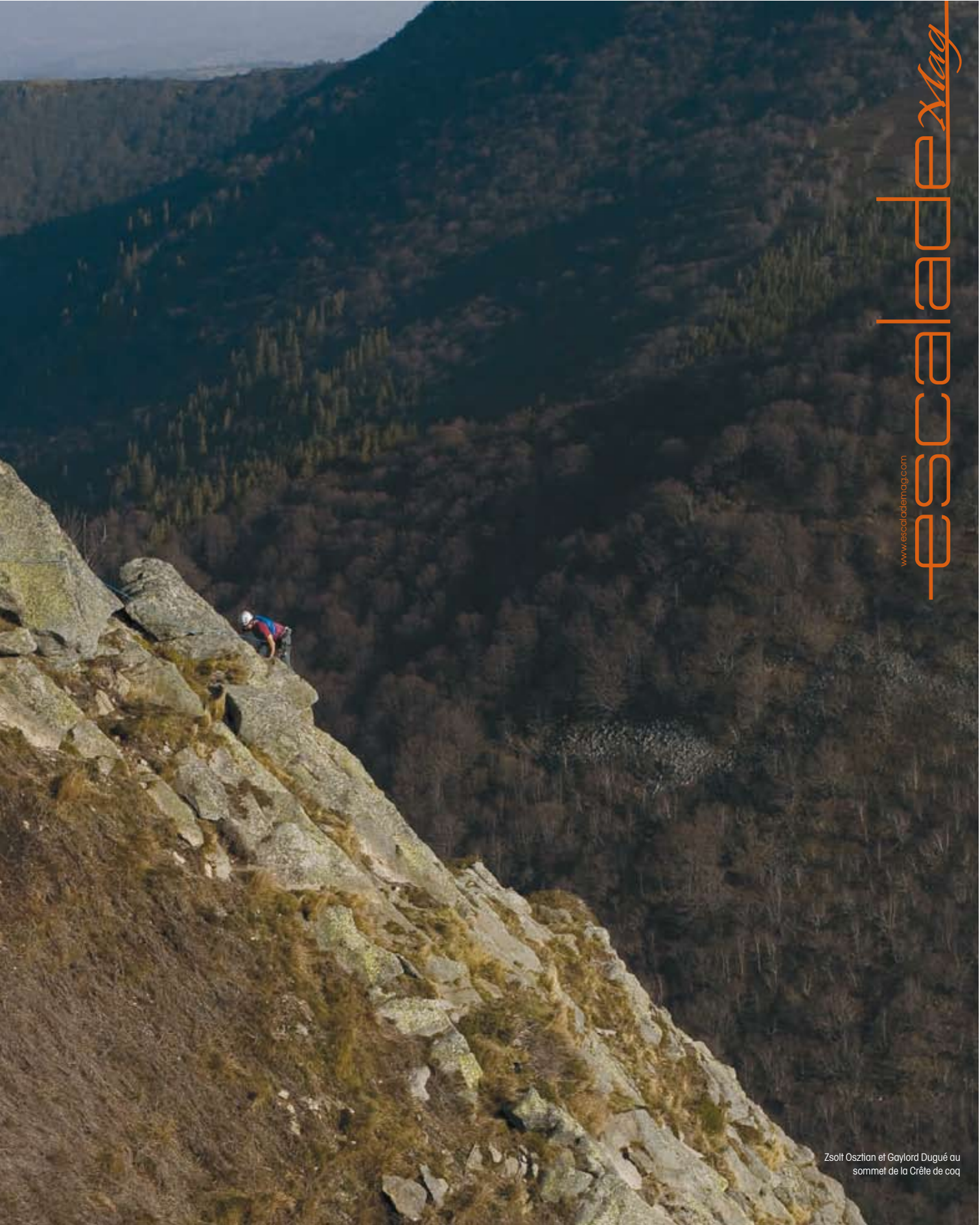
À côté de la Dent, ce dôme volcanique érodé offre une escalade tout au soleil. Il présente une vingtaine de voies, d'une à quatre longueurs. Les cotations restent modestes (4, 5, 6). À noter que la voie la plus facile pour accéder au sommet ne dépasse pas le 3+ (4 longueurs), ce qui en fait un itinéraire idéal pour les champions en herbe. Attention quand même... Le sommet et l'ambiance (130 m d'escalade quand même) pimentent sérieusement l'ascension. Ça reste jouable dès 5 ans avec des parents patients...

La voie *Sonia d'automne* (6a+, 4+, 6a, 5 ; 130m) fait partie des incontournables. Attention toutefois, c'est une voie pour grimpeur confirmé évoluant régulièrement dans un niveau 6b à vue. En effet, le style d'escalade, les cotations assez

Jean-Pierre Mariotti

Ce grimpeur et équipeur est une référence auvergnate. Parfaitement autodidacte, il reconnaît avoir été bien « à la ramasse » à ses débuts : « On allait se mettre au taquet dans des 5+/6a dont les premiers points étaient très-très hauts (10m), sous l'influence du film La vie au bout des doigts ! ». S'il compte maintenant des dizaines de 7c+ au compteur, le premier 8a serait annoncé comme cadeau pour ses 50 ans... Allez JP, l'Auvergne est derrière toi !

J-P Mariotti immergé dans la Face sud de La Rancune : *Suicide, mode d'emploi* ▶

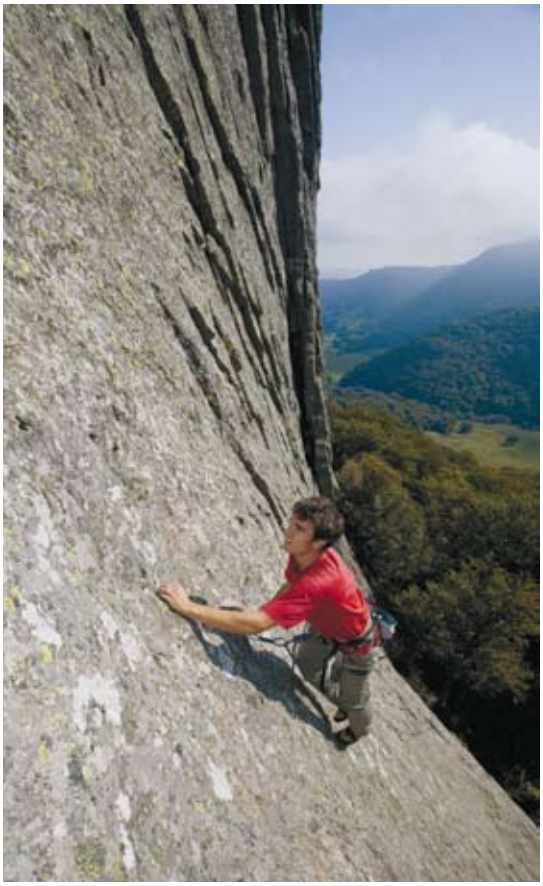


escaladeMAG
www.escaladeMAG.com

Zsolt Osztian et Gaylord Dugué au sommet de la Crête de coq

entrée libre

Chaudefour



Philippe Goiran dans les dalles du socle de la Rancune, 5+

La Dent de la Rancune

serrées, ainsi que l'espacement entre les points rendent les difficultés annoncées par le topo vraiment obligatoires. C'est une voie très technique sur les pieds, qui demande de l'anticipation. À conseiller donc pour grimpeur technique, à l'aise dans le niveau demandé, et également autonome en grande voie.

D'une manière générale, la Crête de coq présente des cotations techniques peu élevées. Pour autant, ce n'est pas une école au sens où on l'entend habituellement. L'escalade se déroule sur des dalles très inclinées. Et compte tenu de l'espacement des points, la chute sans être dangereuse, peut être délicate. De plus, la grande majorité des lignes présentent plusieurs longueurs et l'ampleur de la falaise nécessite une certaine autonomie.

La Crête de coq et la Dent de la Rancune sont de vraies grandes falaises où l'on apprend à grimper avec un équipement pas totalement aseptisé. La *Voie normale* et le *Grand éperon* à La Crête de coq sont par exemple parfaites pour apprendre à évoluer dans ce type de milieu et se roder aux manips de relais, avec une personne plus expérimentée. La grimpe en Vallée de Chaudefour, c'est de la grande escalade dans un environnement montagne, une expérience majeure, à découvrir absolument !

Evidemment, La Rancune, ce n'est pas le Verdon ni Céüse mais ça vaut quand même bien le détour. Et en plus, les lieux permettent d'autres réjouissances : ski de fond et cascade de glace l'hiver ; balades, baignades et VTT l'été... Sans parler du Buron de Chaudefour pour savourer une truffade ou une tarte aux myrtilles !

Monique Peyrat

Ah, ces retraités... Ils nous font rêver ! Certes, sa rencontre avec l'escalade fut tardive. Mais depuis, les longueurs s'enchaînent à un rythme à faire pâlir les plus jeunes. L'Auvergne est pour elle le moyen de se confronter à tous les sports de montagne... Escalade compris ! « On revient toujours grimper à La Rancune parce que le site est magnifique, grandiose, et que le plaisir demeure intact, dans une vallée sauvage et peu fréquentée ».

◀ Zsolt Ozstian dans *Sonia d'automne*, L3, 6a+

Suivez le guide !

• Accès

De Clermont-Fd, prendre direction Montpellier/Champeix/Lac Chambon et fond de Vallée par la D36. Se garer au parking devant le buron et emprunter la large piste.

• Matos

Corde à double recommandée (90 m), casques et tout le nécessaire pour se vacher au relais et redescendre en rappel.

• Période idéale

Automne, printemps et été. L'été, il peut faire chaud, mais l'altitude (1500 m) et le vent rendent l'escalade agréable.

• Topo

Escalade dans le Puy-de-Dôme, édité et distribué par la FFME. En vente en ligne sur : www.ffme.fr

• Dans les bras de Morphée

Nombreuses locations, hôtels, campings et restaurants dans la vallée de Murol et du côté du Mont-Dore.
Toutes les infos sur http://www.sancy.com/

Entre les lignes

Texte L. Guyon • Photos © OT Sancy

Horizons 2010

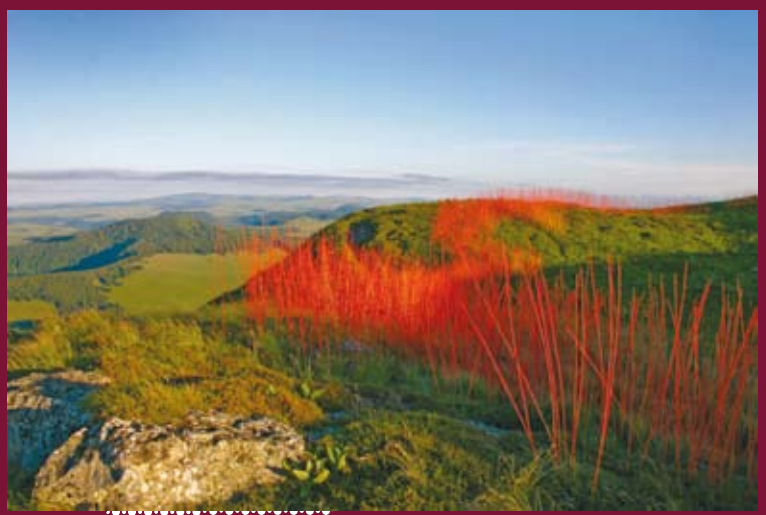
Rencontres Arts Nature – Massif du Sancy
Jusqu'au 19 septembre

Faire dialoguer art contemporain et paysages naturels, c'est le pari de Horizons 2010. Cette manifestation se déroule pour la 4e année consécutive dans le Massif du Sancy et fait cette année la part belle aux jeunes artistes. Jusqu'au 19 septembre, vous pourrez admirer onze œuvres originales et monumentales, créées et installées spécialement pour l'occasion dans onze communes du Massif (Besse/Super-Besse, La Bourboule, Le Mont-Dore, Saint-Nectaire, Chambon-sur-Lac, Chastreix...).

Réalisées sur différents sites (sommets de volcans, lacs de cratère, cascades, rivières, champs et forêts), ces œuvres éphémères s'inscrivent dans un rapport de réciprocité avec leur environnement, tout en jouant le décalage. Parmi celles-ci une vipère de 70 mètres de long, *Dordonia viperinae*, s'étire dans le pré des Mancelles au Mont Dore. Œuvre du jeune artiste français Thomas Monin, elle est constituée de 4800 ardoises. À la Bourboule, une installation baptisée Cathedral est constituée de cordes et de fils industriels. Elle crée une arcade, un passage qui suit l'architecture d'un chemin dans la forêt, en utilisant uniquement les points d'accroche déjà existants comme des branches ou des rochers. C'est l'artiste plasticien Sean Mc Ginnis, originaire du Kansas, qui l'a réalisée.

D'autres œuvres sont à découvrir, au gré des randos nature proposées dans le cadre d'Horizons 2010. Petits et grands pourront laisser vagabonder leur imagination ou simplement rêver devant ces installations insolites. Ce sont des balades agréables et accessibles en famille (1 heure aller maximum). Un balisage propre à l'événement signale les sites. L'accès est gratuit.

Toutes les infos sur
www.horizons-sancy.com



Horizons

Rencontres "**Arts Nature**" 2010 - Massif du Sancy

• 11 œuvres grandeur nature • 11 artistes • 11 sites naturels •

du 26 juin au 19 Septembre

>> Besse et Saint-Anastaise / Super Besse
>> La Bourboule
>> Chambon-sur-Lac
>> Chastreix
>> Égliseneuve d'Entraigues
>> Le Mont-Dore
>> Murat-le-Quaire
>> Murol
>> Picherande
>> Saint-Diéry
>> Saint-Nectaire

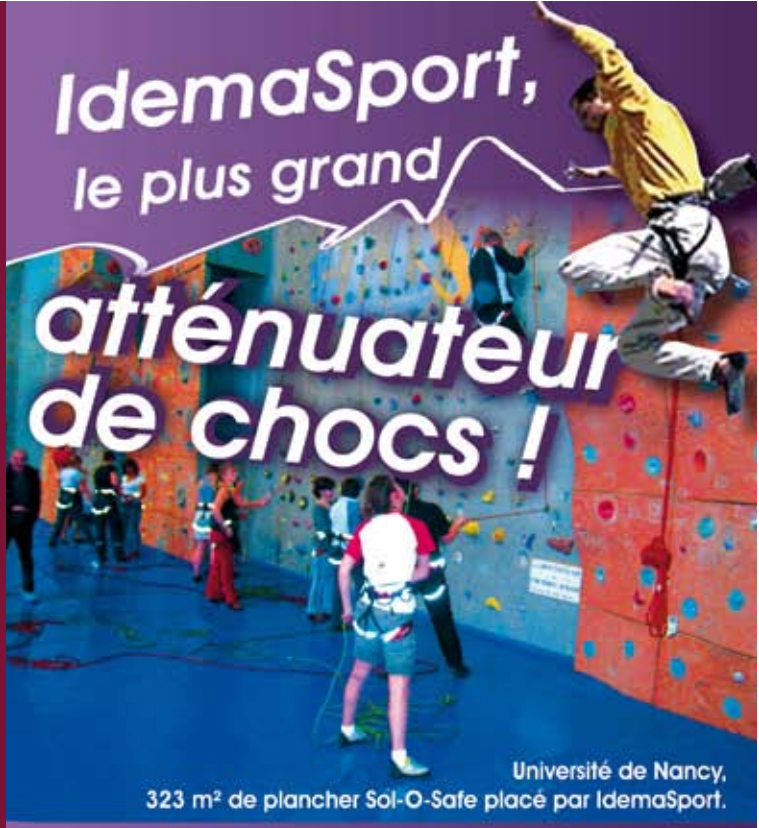
horizons-sancy.com

Accès aux œuvres gratuit
Carte gratuite à disposition dans les Offices de Tourisme du Sancy

4e édition

Beaux Arts Télérama

IdemaSport, le plus grand atténuateur de chocs !

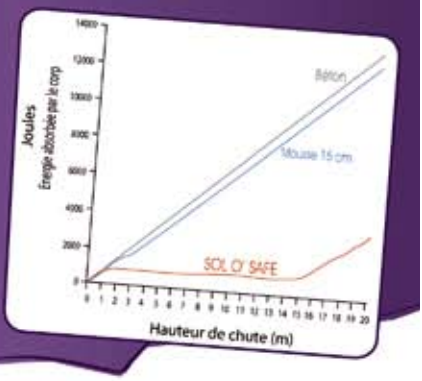


Université de Nancy,
323 m² de plancher Sol-O-Safe placé par IdemaSport.

La firme IDEMAPSORT se distingue en étant la seule société européenne et peut-être mondiale à proposer un plancher atténuateur de chocs, c'est-à-dire un sol qui absorbe plus de 90% de l'énergie cinétique dégagée par la chute de 12 mètres d'un corps humain. (Voir également article escalademag n°29).

Suite à un accident grave lors d'un cours de grimpe, l'utilisation de la structure artificielle d'escalade a été remise en question. Les responsables de l'activité ont alors cherché une solution pour minimiser les conséquences négatives d'une chute accidentelle. Tout naturellement, ils se sont tournés vers la firme IDEMASPORT.

L'efficacité du Sol-O-Safe a été testé grâce au laboratoire de Mécanique des Matériaux de l'Université de Liège en Belgique (Professeur Cescotto) qui a démontré que le Sol-O-Safe absorbait 91% de l'énergie cinétique dégagée lors d'une chute de 12 mètres d'une masse de 70kgs.



Idema Sport

Plus d'infos sur :
www.solosafe.info/accueil.htm - Infoline : 03 20 91 41 67
info@idemasport.com - **www.idemasport.com**

Texte L. Guyon • Photos Damien Antoine

Réunion : chapeau les grimpeurs écolos !

Un projet de réhabilitation de la Ravine des Colimaçons a été lancé à la Réunion. C'est le Club d'escalade 7 à l'ouest qui est à l'origine de cette belle initiative. Au printemps dernier, une trentaine de bénévoles ont commencé à nettoyer les abords des falaises et à sécuriser le site. Première étape d'un vaste projet qui vise à mettre en valeur la biodiversité !

La Ravine des Colimaçons est l'un des plus anciens sites d'escalade de l'île de la Réunion, à 2 minutes à peine du centre-ville de St Leu. Les premières voies ont été équipées en 1992 mais au fil des ans l'endroit est devenu guère engageant. L'équipement a mal vieilli (oxydation des plaquettes du fait de la proximité de la mer). Et la végétation a envahi de nouveau la Ravine à la faveur d'une baisse logique de la fréquentation.

Pour couronner le tout, la proximité d'un pont de chemin de fer désaffecté et d'une zone de barbecue/pique nique a transformé les lieux en une véritable décharge : restes de repas, déchets plastiques, préservatifs abandonnés, morceaux de voitures et bouteilles de rhum vide à coté des tuyaux rouillés...

État des lieux

La Ravine, et tout particulièrement le secteur Tortue, présente donc début 2009 un état de délabrement avancé. Le site, qui n'a pas pu être suffisamment suivi ni entretenu, a quand même bénéficié de quelques actions de rééquipement isolées, notamment en 2003. Mais le rééquipement de la Ravine a été désordonné, voire dangereux : des points rouillés laissés en place ont cassé, provoquant des chutes dont les conséquences auraient pu être dramatiques.

Il devenait donc urgent d'intervenir sur les lieux. En mai 2009, sous la direction de Philippe Grandremy alors responsable de la commission Equipement au Comité Régional FFME, une équipe de grimpeurs du Club 7 à l'ouest (Gwendal Henry, Mathias Bourdet, Mathieu Peyrusaubes et Jean-Daniel Shiestel) décident de rééquiper et de sécuriser le secteur Tortue.

Nettoyer le terrain

Début 2010 : des changements de bureau à la tête du Comité Régional FFME et du Club 7 à l'ouest vont dynamiser encore plus le projet d'équipement/rééquipement : la réhabilitation de la Ravine des Colimaçons devient le premier projet d'équipement de Site Naturel d'Escalade du Club 7 à l'ouest, en étroite collaboration avec la commission Equipement du Comité Régional FFME.

Le Club et le Comité s'allient avec Kélonia (un observatoire des tortues marines) et le Conservatoire National Botanique Mascarin pour donner une seconde jeunesse à la Ravine des Colimaçons : le 18 avril, une trentaine de bénévoles, sous les instructions de Kélonia, défrichent et nettoient les alentours de la Tortue. Il s'agit de purger les falaises de toute plante ou roche mobile risquant de tomber et d'entretenir le pied des voies. L'opération baptisée « Turtle Garden » est un franc succès.

Et demain ?

La falaise de la Tortue présente sur sa partie droite une dizaine de voies à équiper, du 5c au 7b. Le Club souhaite équiper ces voies pour augmenter les capacités du site, mais bien sûr en préservant l'environnement. Il a également été demandé à la Mairie de St Leu de participer à l'entretien les espaces verts entourant de la Ravine, particulièrement la zone de barbecue qui chaque week-end est jonchée de détritus divers.

En plus de l'entretien du site d'escalade proprement dit, le projet prévoit de replanter des espèces indigènes à la place des plantes invasives que les grimpeurs ont arraché au pied des voies. Avec l'aide du Conservatoire Botanique Mascarin et de Kelonia, un projet de mise en valeur de l'arrière plage de la Tortue a vu le jour.

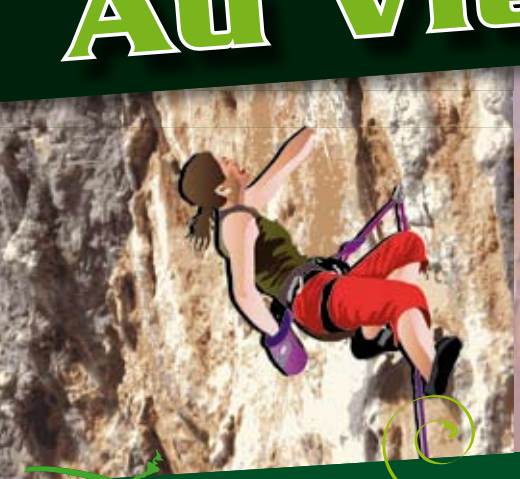
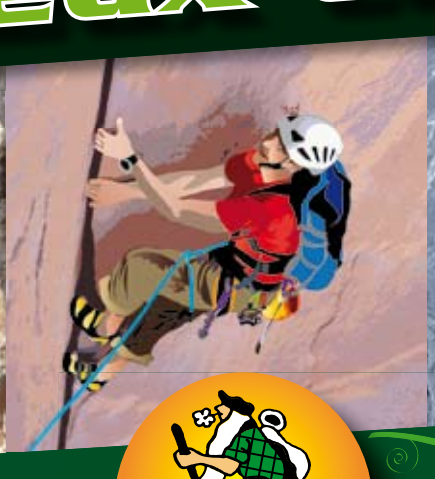
Débroussailler, c'est bien. Replanter des plantes endémiques et/ou des espèces susceptibles d'attirer les tortues pour la ponte, c'est encore mieux. « Plus l'empreinte olfactive est forte, plus on a de chances d'attirer les tortues », précise un responsable de Kélonia. Le choix s'est donc porté sur les hibiscus et les veloutiers qui dégagent une odeur agréable.

Eric Poullain continue quant à lui de sensibiliser les grimpeurs réunionnais à la préservation de la biodiversité, depuis que des « paille en queue » (oiseau local) ont élu domicile sur la falaise. Il se lance dans une collaboration avec la SEOR (Société d'Etude Ornithologique de la Réunion). Des nichoirs aux abords des falaises vont être installés.

Bel exemple de cohabitation harmonieuse entre grimpeurs et acteurs de la préservation environnementale. Voilà qui montre, si besoin en était, qu'on peut conjuguer la valorisation d'un site d'escalade avec une action forte pour protéger la biodiversité !

www.auvieuxcampeur.fr

Au Vieux Campeur

JUSQU'AU 30 OCTOBRE 2010, 10% DE REMISE À LA CAISSE SUR LE MATÉRIEL DE GRIMPE ET DE MONTAGNE (FAMILLE 21) ET SUR LES CHAUSSONS D'ESCALADE (FAMILLE 31).

LES MEMBRES DU CLUB AU VIEUX CAMPEUR OU CEUX QUI LE DEVIENNENT BÉNÉFICIENT DU DOUBLEMENT DE L'AVANTAGE DE LA CARTE CLUB SUR LA FAMILLE 21, SOIT 10% + 10% !

LES PRIX DE RÉFÉRENCE DES FAMILLES 21 ET 31 SONT CEUX DU SITE www.auvieuxcampeur.fr

Illustrations réalisées d'après les photos de Compétition FFME / photo www.diegocamer.com, Yohan, Alice Prudhommes.

9 ADRESSES EN FRANCE

GRENOBLE : OUVERTURE PROGRESSIVE À PARTIR DE DÉBUT OCTOBRE

PARIS QUARTIER LATIN | LYON | THONON-LES-BAINS | SALLANCHES
TOULOUSE/LABÈGE | STRASBOURG | ALBERTVILLE | MARSEILLE

Texte Manu Ratouis • Photos Michel Bricola

Patrick Berhault

Un homme comme lui ne meurt pas comme ça !

Figure parmi les figures des années 80 et 90, Patrick emportait l'adhésion de tous par son énergie incroyable et sa passion débordante. Quelque chose en lui d'évident montrait qu'il était resté enfant, toujours capable de s'enthousiasmer pour une belle ligne, un bloc ou même un simple mouvement de pan atypique.

Parmi tous les grimpeurs avec qui j'ai eu la chance de partager des moments de grimpe, il est incontestablement le seul avec Alex Hüber à dégager un tel sentiment de force, une puissance quasi animale ! En l'observant se déplacer, on aurait dit que rien n'aurait jamais pu lui arriver. Le genre infatigable, indéboulonnable. L'orang-outang dans son arbre !…

Il est mort le 28 Avril 2004 alors qu'il cheminait en compagnie de son ami Philippe Magnin sur des arêtes neigeuses dans le cadre de sa grande odyssée à travers les Alpes : 82 sommets de plus de 4000 m en 82 jours par des itinéraires « intéressants » ! Une corniche venait de céder sous ses pieds ou un faux-pas ? On ne saura jamais vraiment. La visibilité n'était pas bonne et les deux hommes marchaient non encordés à 50 mètres de distance.

Lui, l'animal, avait fini par se laisser prendre par un piège de la nature. La planète alpine qu'il avait tant marquée ne pouvait masquer son incrédulité. Déjà, dans ses jeunes années, une chute de 800 mètres dans un couloir de neige l'avait conduit brutalement avec son compagnon au pied d'une paroi du massif des Écrins. Il s'en était sorti miraculeusement. Avec tout ce qu'il avait déjà réalisé, on s'était habitué à l'idée de son invulnérabilité, mais cette fois ce ne fut pas le cas.

Après une enfance difficile, son père avait toujours vécu en marge de la loi, Patrick aurait pu très « mal tourner » ! Son frère aîné faillit l'embarquer avec lui dans une série de braquages qui se terminèrent à la case prison. De son côté, Patrick trouva sa voie en transformant ses colères en énergie. Grâce à l'escalade, à la montagne, il allait devenir quelqu'un ! Il serait le meilleur ! Au Verdon, très vite, il explosa tous les standards de l'époque, allant jusqu'à soloer des voies difficiles en désescalade depuis le haut jusqu'aux jardins pour remonter sur le plateau par d'autres itinéraires ! Il gravit ensuite les plus grandes voies alpines dans des temps éclairs, les démystifiant au passage : la face nord des Droites en 5h30 par exemple, pour 1200 m d'ascension.

Au moment où le train de la notoriété passa pour lui, il laissa la place à son ami Patrick Edlinger. Ça ne l'intéressait pas ! Et c'est du coup lui qui profita de l'énorme médiatisation du film *La Vie au bout des doigts*, réalisé par le cinéaste Jean-Paul Janssen en 1982. J'ai tendance à penser que sur le tard, cette histoire-là le rattrapa quelque peu. Lui, le puriste, indifférent aux cotations et aux sirènes de la compétition, a-t-il fini par vouloir à tout prix sa dose de reconnaissance ? Et là, à 45 ans, c'était un peu sa dernière chance. Une musculature, même exceptionnelle, finit un jour ou l'autre par s'étioler !

Alors il se lança à corps perdu dans des enchaînements de plus en plus longs et de plus en plus médiatisés. Certains de ses proches ont noté cette évolution intérieure au cours des dernières années de sa vie. Ironie de l'histoire, au démarrage de sa dernière grande traversée des Alpes, il partit gravir quelques-unes des plus grandes parois des Dolomites avec justement l'autre Patrick comme compagnon de cordée.

Le jour de sa mort, Patrick portait avec lui une carte d'un jeu de hasard. Elle s'intitulait « Le courage » et voilà ce qu'on pouvait y lire : « Sachant que tout a sa raison d'être et que chaque événement sert à nous faire évoluer, j'ai le courage d'aller jusqu'au bout de mes démarches spirituelles ou matérielles, car je suis confiant d'avoir de bons résultats. L'étincelle divine qui brille en moi sait ce qui est bon pour moi. Je la laisse guider mes pas. Je ne m'oppose pas à sa volonté, et tiens bon coûte que coûte. » Le prénom Patrick signifie « le battant » !

« À partir du moment où cet univers te produit, tu as le droit d'avoir un père protecteur, qui soit présent tout au long de ta croissance. Tu devrais avoir le droit de posséder un espace où pouvoir t'isoler pour construire ton monde imaginaire, de voir ce que tu veux sans que ton regard soit limité par des morales caduques, d'entendre ce que tu désires, même si ce sont des idées contraires à ta famille. Tu n'es venu réaliser personne d'autre que toi-même, tu n'es venu occuper la place d'aucun mort, tu mérites d'avoir un nom qui ne soit pas celui d'un parent disparu avant ta naissance. » Alexandro Jodorowsky

Pour juger du chemin parcouru, il faut savoir d'où on vient !

13&14
SEPTEMBRE 2010
LYON EUREXPO - HALL 6
SPORTACHAT
LE SALON
DES PROFESSIONNELS
DU SPORT
Plus de 300 marques, 160 exposants,
3 grands univers : mountain, outdoor, trail.
L'occasion unique de découvrir,
sélectionner et commander...
UN RENDEZ-VOUS FEDERATEUR
AU SERVICE DES DETAILLANTS
Connectez vous sur
sport-achat.com
Infos Exposants - Parc des Glaisins - 6 rue du Pré Félin - 74940 Annecy le Vieux - Phone : +33 (0)4 50 095 095 - fax : +33 (0)4 50 097 095 - info@sportair.fr - 3w.sportair.fr
Infos Visiteurs - Florence Chevrier - 6 rue du Pré Félin - 74940 Annecy le Vieux - Phone : +33 (0)4 50 095 095 - fax : +33 (0)4 50 097 095 - florence@sportair.fr - 3w.sportair.fr

Texte et photos Chr. Pfanzelt • Traduction L. Guyon

Oberreintal

Loin du monde et du bruit

Qui en France connaît l'Oberreintal ? Pas grand monde ! Et la station de Garmisch-Partenkirchen ? Un peu plus, surtout les aficionados de ski et de sports d'hiver. La région est d'ailleurs le berceau de Maria Riesch, skieuse allemande double championne olympique à Vancouver en 2010. L'Oberreintal domine les pistes et le Massif est aux grimpeurs ce que la descente du Kandahar est aux skieurs. Un must !

Déjà au début du siècle, on grimpait ici, sur ce calcaire si caractéristique du nord des Alpes. Avant la Deuxième Guerre mondiale et même après, des alpinistes de renom ont laissé leur trace : Lothar Brandler, Emil Solleder, Anderl Heckmair... L'équipement et le matériel étaient alors rudimentaires mais les grimpeurs avaient l'œil pour repérer les lignes et ils trouvaient le courage de s'y frotter, le courage de ceux qui n'ont rien à perdre. Tout comme le Camp IV au Yosemite

ANDERL HECKMAIR est un alpiniste allemand né le 12 octobre 1906 à Munich et mort le 1er février 2005 à Oberstdorf. Il est surtout connu pour avoir dirigé la cordée qui a réalisé la première de la face Nord de l'Eiger en 1938 (avec Ludwig Vörg, Heinrich Harrer et Fritz Kasparek). Il a fait ses premières armes à l'Oberreintal, dans les Alpes bavaroises. Il disait de l'alpiniste : « Ce n'est pas celui qui entreprend uniquement des courses extrêmes, mais plutôt celui qui, dans la durée, est lié à la montagne dans son acception la plus large en tant qu'idéal et manière de vivre ».

Peter Frei dans *Gedächtnisweg*, L6, 6c

dans les années 80, l'Oberreintal a représenté un parfait point de perdition. Un lieu pour vivre ses rêves librement, sans besoin apparent ; un lieu pour se réaliser.

Malheureusement, les noms de ceux qui se sont illustrés là sont peu connus des jeunes générations. Ils appartiennent pourtant à l'histoire de la grimpe, dans l'Oberreintal et plus globalement dans les Alpes. Ceux qui ont dépassé l'âge de la puberté connaissent au moins ce nom : Stefan Glowacz. Stefan a commencé sa carrière ici, dans l'Oberreintal. Dans les années 80, époque où les compétitions d'escalade n'avaient pas la dimension qu'elles ont acquis aujourd'hui et où personne ne grimpait encore régulièrement en salles d'escalade, Stefan et quelques autres ont élevé le niveau bien au-dessus de ce qui constituait la cotation magique du moment : VI+ UIAA (c'est-à-dire 6a dans notre échelle).

Beaucoup de voies classiques cotées VI+/A2 ont été libérées au cours de cette période, sans d'ailleurs l'équipement moderne. Et une fois les classiques libérées, une nouvelle vague d'escalade sportive prit le dessus. La motivation était forte et rapidement la nouvelle limite fut le huitième degré UIAA (soit 7a/7a+ en cotation française). Au cours des étés 1982-83, le soleil a semble-t-il perpétuellement brillé, la seule chose qui pleuvait, c'étaient les nouvelles voies. Dans les années 90, le niveau s'éleva encore d'un cran pour atteindre le IX+ UIAA (soit la barrière fatidique du 8a). L'équipement à demeure se généralisa alors.

Cordée dans *Sonntagsarbeit*, L7, 6b

De cette façon, s'est développé tout un secteur d'escalade alpine qui offre à chacun la possibilité de se régaler : des voies faciles parfaitement équipées et dans le même temps des lignes aux points espacés qui requièrent des nerfs solides et un bon niveau d'escalade. Toutes les voies classiques sont maintenant rééquipées et peuvent être entièrement parcourues en libre. Elles ont gardé un caractère « grande voie » bien sûr, mais offrent une bonne protection pour des voies alpines.

De la même manière que les voies évoluaient au fil des ans et devenaient plus sécurisées, le refuge situé à la base des parois, the Oberreintal-Hut, a vécu une phase de rénovation. Il a changé certes et a entièrement été remis à neuf, mais il a conservé l'aspect typique de l'époque de sa construction, 90 ans plus tôt. C'est sans doute lié au fait que le refuge est un lieu spécialement dédié au grimpeurs. Les randonneurs ici, du moins le week-end, ne sont pas les bienvenus ! On reste entre soi. Le refuge est situé à 1520m d'altitude et se rejoint en 3 heures de marche depuis Garmisch-Partenkirchen. Et une fois sur place, le pied des voies s'atteint tranquillement en 20-30 min.

Le gardien du refuge, Hans, peut préparer à manger mais il faut apporter ses propres provisions. Généralement, les grimpeurs qui montent au refuge récupèrent aussi du bois pour le feu : il est disposé le long du sentier, à 20 min de l'arrivée. C'est la règle. Il y a ici une forme de rudesse qui tranche avec le glamour des stations de ski bavaroises s'étageant en contrebas. Dans la vallée, c'est la société de consommation, avec ses riches touristes russes qui envahissent les pistes l'hiver. Là-haut, l'eau est froide, les conventions rigoureuses, mais ce n'est pas si incohérent. Les deux lieux sont proches géographiquement parlant, mais très éloignés dans le même temps. L'Oberreintal est un paradis pour les grimpeurs et un lieu inaccessible pour les touristes normaux. Un peu comme si le temps s'était arrêté ! Tentés par l'expérience ?

Andi Dick et Julia Kurz dans *Idealausstieg*, 6a +

Julia Kurz dans *Gelbes U*, L5, 6a

Andi Dick et Flo Gutmann, au relais dans une grande classique des lieux : *Heidi*

Suivez le guide !

Comment venir
Garmisch-Partenkirchen est situé à 90 km au sud de Munich, près de la frontière autrichienne. Pour rejoindre l'Oberreintal-hut, depuis le « skistadion » (saut à ski), marcher dans la haute vallée jusqu'à la cabane « Bockhütte » (1025m, 1 h 30 depuis la station) puis suivre Oberreintalhütte par un sentier (1 h supplémentaire).

Meilleure saison
Les voies sont en face nord. C'est donc plutôt une destination d'été mais aussi d'arrière saison s'il fait beau. Le refuge reste ouvert jusqu'à mi-octobre.

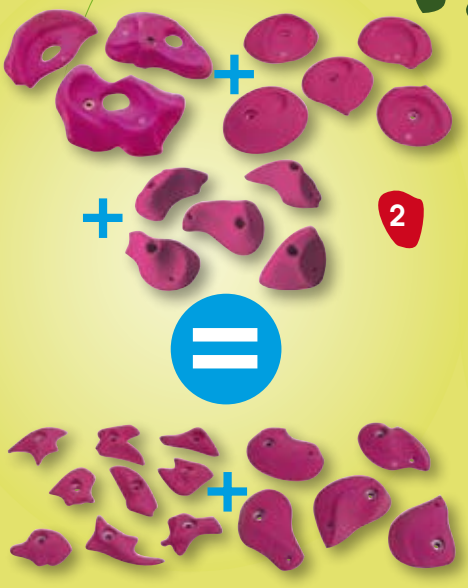
Topo
Auteurs : Christian Pfanzelt et Sebastian Buchwieser. ISBN-13: 978-3-926807-49-6. On le trouve sur www.panico.de

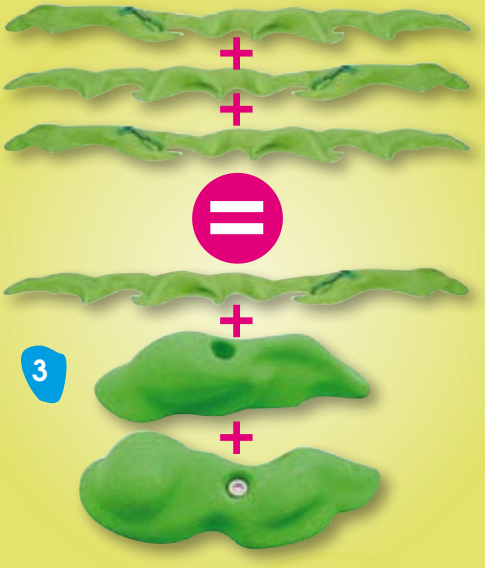
Voies conseillées
Ostverschneidung, 4 sup/5
Herbst-Teufel, 5+
Gonda, 6a, 6a+
Henke-Parzefall, 6b
Cafe Andamann, 6c+

Sites web
Celui de Hans Bader, gardien du refuge : www.hbgap.de
Office du tourisme de Garmisch-Partenkirchen : www.gapa.de, tourist-info@gapa.de

Si ça te démange, vite le tee-shirt !

Disponible en bleu, jaune ou anthracite - S, M, L ou XL
Chèque à envoyer à Press'Evasion –
184 rue des Candisons – Lot. Carrière vieille
30190 St Chaptes





1 6A > **LOISIR**
Grand confort, petit prix et simplicité d'utilisation pour cette nouvelle ballerine, idéale pour les collectivités. Semelle stamina, pour une bonne longévité et tige microfibre pour la résistance à l'abrasion. La mousse 4 mm apporte un confort irréprochable et une excellente tenue dans le temps.

Les pointures ? Du 34 au 48
Le prix ? Moins de 49 €
Où ? www.6a-escalade.com

2 ALTISSIMO > **MENU GRIMPEUR**
Ne ratez pas les offres spéciales anniversaire chez Altissimo. Le Menu Grimpeur, c'est un spécial angles et arêtes pour se faire les dents avant de mordre le rocher : 1 série Large-Plat 3 + 1 série Large-Plat 5 +1 série XLarge-Plat 3 achetées = 1 série XSmall 1 + 1 série Micro-Plat 4 offertes !

L'avantage ? 13 prises achetées, 15 prises offertes !
Le prix ? 89,70 € au lieu de 135,80 € !
Où ? www.altissimo.fr

3 ALTISSIMO > **PACK SUR-MESURE COLONNETTES L**
Pour les clubs, c'est l'occasion de s'équiper en Macro Volumes. Par exemple, pour 3 colonnettes L sur-mesure achetées, 1 colonnette L et une série XL6 offertes ! Soit 4 très belles colonnettes offrant des préhensions originales (dimensions : L 240 cm x L 20 cm x H 15 cm) et 2 méga prises colonnettes (270 mm de longueur).

L'avantage ? Le sur-mesure !
Le prix ? 861,12 € au lieu de 1165,82 € !
Où ? www.altissimo.fr

4 BEAL > **FLYER II 10,2 MM**
La corde polyvalente par excellence, un bon choix pour démarrer l'escalade autonome en falaise. De conception moderne, elle offre une bonne préhension et une relative légèreté. Elle permet de se familiariser avec de nouvelles sensations avant de passer en douceur aux cordes plus fines.

Les longueurs ? 50, 60, 70 et 80 m
Le prix ? 2,30 € le mètre
Où ? www.bealplanet.com

5 CAMP > **ORBIT EXPRESS**
Dégaine polyvalente, disponible avec des sangles de différentes longueurs (10, 15 ou 20 cm) et des mousquetons Orbit polis ou couleur. Mousqueton doigt coudé pour le passage de la corde. Système Betlock. Un bon choix pour démarrer en escalade, avec un produit fonctionnel et pas trop lourd à utiliser.

Le poids ? 86 g (en 10 cm Dyneema)
Le prix ? 10 €
Où ? www.camp.it

6 DIGITAL > **BOULES LATRAC**
Digital commercialise une nouvelle collection d'agrès en bois, fabriqués en France par deux menuisiers passionnés. Série de 4 boules à tractions en bois de peuplier, à fixer sur votre poutre d'entraînement ou sur un mur.

Diamètre compris entre 10 et 25 cm.
Le prix ? De 12 ,90 € à 36,80 €
Où ? www.digital-climbing.com

7 PETZL > **KIT CORAX**
Kit escalade contenant un harnais réglable Corax, un assureur Verso, un mousqueton à verrouillage Am'D Screw-Lock, un sac à magnésie Bandi et 25 g de magnésie Power Crunch. Que ce soit pour l'achat d'un premier harnais ou un renouvellement, ce kit offre une combinaison parfaite de matériels.

Le prix constaté ? 94,90 €
Où ? www.petzl.com

8 SIMOND > **CALCIT LIGHT**
Casque ultra-léger pour l'escalade, la via ferrata, l'alpinisme et le cycle. Aération optimale avec canaux de circulation d'air à l'intérieur. Réglage rapide du tour de tête par molette. 4 attaches pour lampe frontale. Mousses de confort à l'intérieur. Disponible en 2 coloris.

Les tailles ? M (53-57 cm) et L (58-61 cm)
Le prix ? 39,90 €
Où ? www.simond.com

9 LA SPORTIVA > **MIURA VS WOMAN**
Chausson velcro haute performance conçu spécifiquement pour les femmes, embelli d'un motif floral. Tige non doublée sur les points de poussée pour une meilleure préhension et plus de précision. Fermeture triple velcros : rapide, confortable et précis. Semelle Vibram® XS Grip2 3,5mm.

Les pointures ? Du 32 au 43 en demies pointures
Le prix constaté ? 99,90 €
Où ? www.lasportiva.com

avatar

AU COMMENCEMENT, IL Y AVAIT LE SUPER-GRATTON...

eb

Créateur de sensations depuis 1950

uos shops spécialisés

> PROS PARTICULIERS

04 Alpes de Haute Provence

LA DÉGAINE
Avenue Foulon • 04250 Annot • Tel : 04 92 83 35 02

LE PERROQUET VERT
rue Grande • 04120 La Palud s/ Verdon
Tel : 04 92 77 33 39

VE !
Route des crêtes • 04120 La Palud sur Verdon
Tel : 04 92 77 30 77

05 Hautes Alpes

ALPIMAT
16 avenue Maurice Petsche
05100 Briançon
Tel : 04 92 20 59 55
www.alpimat.com

VERTIGE MONTAGNE
5 place Jean Marcellin
05000 Gap
Tel : 04 92 51 91 78
www.vertige-montagne.com

07 Ardèche

L'ARAIGNÉE AU PLAFOND
11 rue Champalbert • 07200 Aubenas
Tel : 04 75 36 47 81

13 Bouches du Rhône

LES 3 MOUSQUETONS
17 rue Jacques de la Roque • 13100 Aix en Provence
Tel : 04 42 21 93 98

2A Corse

ALTI MONTI
46, avenue Noël Franchini • Espace rocade
20090 Ajaccio • Tel : 04 95 10 04 37

25 Doubs

INTERSPORT LOISIRS SA
23 rue Jouchoux • Espace Trepillot
25000 Besançon
Tel : 03 81 47 43 00

26 Drôme

GRAVI'CIMES
Place Charles Tellier
ZA Les Couleures • 26000 Valence
Tel : 04 75 42 40 94
www.gravicimes.com

30 Gard

SOESCALADE
6 Impasse du Rouvre
30133 Les Angles
Tel : 04 90 25 22 51
www.soescalade.com

34 Hérault

LE YETI
13 rue Louis Breguet
34830 Jacou
Tel : 04 67 59 74 95
www.le-yeti.net

38 Isère

CROQUE MONTAGNE
Grande rue • 38680 Pont en royans
Tel : 04 76 36 10 92 • www.croque-montagne.fr

EXPÉ
ZA Auberives • 38680 Pont en Royans
Tel : 04 76 36 02 67 • www.expe.fr

GOZZI SPORTS
50 cours Becquart Castelbon
38500 Voiron • Tel : 04 76 05 83 02
www.gozzisports.com

44 Loire Atlantique

MONT BLANC EXPÉDITIONS
1 rue Prémion • 44000 Nantes
Tel : 02 40 35 22 24
www.montblancexpeditions.com

51 Marne

LES ARTS DE LA GRIMPE
58 Bd Wilson BP 19
51573 Reims Cedex 2
Tel : 03 26 86 05 06
www.lesartsdelagrimpe.com

63 Puy-de-Dôme

ESCAPE FROM HOME
96 Bd Lafayette • 63000 Clermont-Ferrand
Tel : 04 73 93 07 68

73 Savoie

MONTANIA
6 rue Métropole • 73000 Chambery
Tel : 04 79 69 67 82

INTERSPORT
Zone commerciale Super U
73700 Bourg Saint Maurice
Tel : 04 79 04 04 30

75 Paris

LES ARTS DE LA GRIMPE
24 rue J-B Pigalle
75009 Paris
Tel : 01 40 16 59 42 • www.lesartsdelagrimpe.com

77 Seine et Marne

BOULDERSHOP
Parking du Bas Cuvier
77300 Fontainebleau
Tel : 06 48 26 54 09

GLOBALL SPORTS
83 rue Grande • 77300 Fontainebleau
Tel : 01 64 22 15 80

SOESCALADE
Parking des 3 Pignons
77123 Le Vaudoué • 06 73 49 73 98

SPORT OUTDOOR
27 rue de France • 77300 Fontainebleau
Tel : 01 60 70 15 99

83 Var

L'AVENTURE
194 ancien chemin de Toulon
83110 Sanary sur mer • Tel : 04 98 00 03 40

L'AVENTURE
375 Avenue Saint Just
83330 La Garde • Tel : 04 94 28 01 59

ROC À PIC
15 rue Pierre Sémard
83000 Toulon
Tel : 04 94 29 98 72

84 Vaucluse

HAPPY BOULDER
Le clos de la treille • 84160 Lourmarin
Tel : 04 90 68 68 64 • www.happyboulder.com

87 Haute Vienne

AU MONTAGNARD
80 rue François Chénieux
87000 Limoges • Tel : 05 55 77 29 39

92 Hauts de Seine

9C+ LA BOUTIQUE 100% ESCALADE
12, place Stalingrad 92150 Suresnes
Tel : 06 33 78 03 11 • www.9cplus.com

> PROS COLLECTIVITÉS

13 Bouches du Rhône

PIERRE ŒUF
11 av de l'ancienne POSTE
13610 Le Puy St Réparade
Tel : 04 42 50 03 46

30 Gard

SO ESCALADE
6 Impasse du Rouvre
30133 Les Angles
Tel : 04 90 25 22 51
www.soescalade.com

33 Gironde

BODIN QUINCAILLERIE
55-57 cours des Fosses
33210 Langon
Tel : 05 56 63 27 72

44 Loire Atlantique

MONT BLANC EXPÉDITIONS
1 rue Prémion
44000 Nantes
Tel : 02 40 35 22 24
www.montblancexpeditions.com

51 Marne

LES ARTS DE LA GRIMPE
58 Bd Wilson BP 19
51573 Reims Cedex 2
Tel : 03 26 86 05 06
www.lesartsdelagrimpe.com

54 Meurthe et Moselle

CASABLOC
44 rue du Lion d'or
54220 Malzeville
Tel : 03 83 21 44 86

62 Pas de Calais

ESCATECH
Centre d'affaire de
la Porte des Flandres
Rue Simone de Beauvoir
62138 Auchy Les Mines
Tel : 03 91 82 67 08

74 Haute Savoie

FREESTONE
ZA Les Marais - 74370 Argonay
Tel : 04 50 27 26 68 • www.freestone.fr

91 Essonne

AU VIEUX CAMPEUR
Zone industrielle du moulin
91300 Massy - Tel : 01 69 81 47 47
www.auvieuxcampeur.fr

93 Seine St Denis

ESCALADE & CO
93 000 BOBIGNY
06.50.44.30.04 • www.escaladeetco.fr

> WEB

EXPÉ
ZA Auberives - 38680 Pont en Royans
Tel : 04 76 36 02 67 • www.expe.fr

EXPERTMONTAGNE
Intersport Bourg St Maurice
Tel : 04 79 04 04 36
www.expertmontagne.com

JEGRIMPE.COM
www.jegrimpe.com
tel : 04 79 25 60

TOUTONMATOS
19 rue Dupuytren - 42100 St Etienne
www.toutonmatos.com

Rejoignez
ATTENTION
CONTAGIEUX
sur Facebook !

1919 personnes
aiment ça

gîtes & campings

GÎTES

GÎTE L'ESCALÈS
Le Village
04120 La Palud Sur Verdon
Tél. : 06 78 27 74 86

LE CLOS DU TERTRE
6, Chemin des vallées
77760 La Chapelle La Reine
Tél. : 01 60 39 60 53

GÎTE ARBONNE
77630 Arbonne la Forêt
Tél. : 06 60 41 67 48

LE PERROQUET VERT
Rue Grande
04210 La Palud sur Verdon
Tél. : 04 92 57 83 91

CAMPINGS

CAMPING À LA FERME DE LA ROUIE
04240 Le Fugeret
Tél. : 04 92 83 25 90

CAMPING « LES PRINCES D'ORANGE »
Chemin Flonsaine
05700 Orpierre
Tél. : 04 92 66 22 53
www.campingorpierre.com

CAMPING "MAISON NEUVE"
24250 Castelnaud la Chapelle
Tél. : 05 53 29 51 29
www.campingmaisonneuve.com

CAMPING "LA VALLÉE HEUREUSE"
Quartier Lavau • 13660 Orgon
Tél. : 04 90 44 17 13

Abonnez-vous et recevez escaladeMag chez vous, avant tout le monde !

33*€ pour 10 numéros

* pour participation aux frais de port

Chèque de 33 euros à envoyer à l'ordre de Press'Évasion - 184 rue des Candisons – Lot. Carrière vieille - 30190 St Chaptes
Abonnement en ligne sur www.escalademag.com

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél : .....

E-mail : .....

DEVENEZ TECHNICO-COMMERCIAL DE TRYO-SPORT

La société Tryo-Sport, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de surface de réception sportives (escalade, gymnastique, athlétisme...), recherche SON technico-commercial pour la région Île-de-France. Autonome, organisé(e) et évoluant dans le domaine sportif, vous travaillerez en étroite collaboration avec la direction et l'unité de production. Maîtrise de l'outil informatique et expérience commerciale appréciées.

Tryo-Sport Equipements

Poste à pourvoir : fin octobre • Type de contrat : CDI

Envoyer CV + lettre de motivation à info@tryo-sport.com

SPORTS RESOLE.COM

RESSEMELAGE Service

Chaussons escalade à partir de **23€**
port retour compris + Tarifs club sur demande

Réparations pointe à partir de **6€**/pied
Gommes d'origine: Onix - C4 - XSgrip +4€
Formula Rubber : Tractot - Enduro - Indoor

Ressemelage trekking à partir de **54€**
port retour compris

Pose enrobages ou pare pierres
à partir de 15€/paire
Semelles Vibram® toute marques

•Escalade
•Marche
•Trekking

1er service professionnel multi-sport
Chaussures 3B - Allée du Lyonnais
26300 BOURG DE PEAGE _ 04 75 71 13 04

Professionnels, organisateurs, vous souhaitez communiquer sur vos activités, stages, événements de l'été, contactez Philippe au 06 21 06 20 17 ou par mail : philippe@pressevasion.fr

Vous êtes photographe, rédacteur en herbe et passionné d'escalade ? Soumettez-nous vos articles et photos pour publication sur www.escalademag.com, contactez laurence.guyon@escalademag.com

escaladeMag est édité par PRESS'EVASION.
Imprimé en France - Dépôt légal : Septembre 2010

ESCALADEMAG® - N°36 septembre 2010
SARL Press'Evasion
184 rue des Candisons
Lot. Carrière vieille 30190 St Chaptes
E-mail : contact@escalademag.com
SIRET 483 803 441 00029
Code APE : 221 E ISSN : 1777-3865

Directeur de publication : Philippe Mathieu
philippe@pressevasion.fr
Rédactrice en chef : Laurence Guyon
laurence.guyon@escalademag.com
Graphiste : Marjorie Bour
marjoriebour@gmail.com
Rédacteurs/Photographes : Olivier Broussouloux, Olivier Dubois, Chr. Pfanzelt

Ont collaboré à ce numéro : Damien Antoine, Valérie Arbon, Ethel Barnabé, Silène de Baudouin, Jean-Baptiste Beaujon, Michel Bricola, Remi Focchanere, Audrey Lysoe, Jean-Pierre Mariotti, Monique Peyrat, Manu Ratouis, Fred Ripert, Michel Serres, Marco Troussier, Rogier Van Rijn et bien sûr l'incorruptible Nain Pact !

MIURA VS

MIURA VS WOMAN

SPEEDSTER

FOR YOUR MOUNTAIN

LA SPORTIVA®
innovation with passion

www.lasportiva.com

LA SPORTIVA® (trademark of the Tomaz manufacturing company) Photo © Arch. La Sportiva, climber: Adam Ondra
Vibram

15 ANS ÇA SE FÊTE !

Découvrez toutes nos offres sur www.altissimo.fr

*offres **CUMULABLES** valables sur les prises et volumes

Opération anniversaire
du 15 sept au 15 nov 2010

altissimo sas 5 rue Jean Rodier ZI Montaudran F-31400 Toulouse
tel +33 (0)5 61 54 04 53 fax +33 (0)5 61 34 94 40 e-mail infos@altissimo.fr

altissimo.fr

DESIGN + FABRICATION FRANÇAISE